

Sommaire

Symboles	4
Préface de Parimarjan Negi	6
Bibliographie	7
Introduction	9
Résumé des recommandations	11

Les débuts ouverts

1. Déviations précoces et gambits	15
2. Le début du Fou et la partie Viennoise	51
3. Les Quatre Cavaliers – Introduction	71
4. Les Quatre Cavaliers – 4.d4 et 4.♘b5	99
5. L'Écossaise	125
6. Les Deux Cavaliers – 4.d4 et 4.d3	161
7. Les Deux Cavaliers avec 4.♗g5	189

L'Espagnole

8. Les variantes d'échange	231
9. Sur le chemin de la ligne principale	269
10. Le moderne d2-d3	295
11. La Breyer – 10.d3 et les lignes secondaires après 10.d4	321
12. La Breyer – Les alternatives à 13.♗f1	347
13. Les lignes principales de la Breyer	383

Index des parties principales	421
Index des variantes	424

Préface

De nos jours, l'art d'analyser les échecs est complètement différent de celui d'y jouer. Vous devez être créatif, minutieux, et guider en permanence l'ordinateur vers la direction que vous voulez emprunter – mais souvent vous laissez à la machine le soin de faire le dur labeur. Le contraste avec les talents pratiques que possèdent les joueurs de compétition est saisissant – en fait, cela peut souvent nuire à notre propre jeu. Les joueurs pratiques doivent donc ne pas céder à la tentation de se plonger trop profondément dans l'art de l'analyse, avec comme conséquence naturelle que leurs compétences à utiliser les moteurs d'analyse et leur compréhension de ceux-ci ne seront pas aussi affinées que celles des spécialistes du jeu par correspondance.

Nikos Ntirlis a pris tôt sa décision d'être un analyste. La première fois que j'ai rencontré Nikos, ce fut lors du Championnat de Grèce par équipes 2006. Je venais tout juste de devenir grand maître, tandis que lui était un membre enthousiaste du club local. Je ne m'étais jamais trop focalisé sur la théorie des ouvertures avant cela, et fus surpris d'entendre Nikos parler avec engouement des complications de certaines lignes pointues de la Grünfeld avec lesquelles je n'étais moi-même pas familiarisé. À présent, presque une décennie plus tard, Nikos a progressé en tant que joueur, mais c'est comme analyste des ouvertures qu'il a canalisé sa passion pour produire des résultats exceptionnels. Depuis qu'il a clairement fixé ses priorités, il a considérablement perfectionné son art de trouver et de développer des idées à l'aide de l'ordinateur.

Dans ce livre, j'ai été particulièrement impressionné par les idées directes et dynamiques de Nikos pour les Noirs, contre les diverses variantes autres que celles de l'Espagnole. Les livres et joueurs adoptant la perspective des Noirs proposent souvent un traitement générique et ressassé de ces lignes. Nikos, quant à lui, fournit des solutions idéales, de principe, aux diverses options blanches dans les débuts ouverts. Un exemple est la variante 4.♘g5 de la défense des Deux Cavaliers. Le coup critique 9.h4! a donné pas mal de fil à retordre aux Noirs récemment, mais Nikos l'a analysé en détail pour découvrir le quasiment inconnu 9...♙c7!?, qui mène à un jeu animé pour les Noirs - et pourrait même clore le chapitre de cette ligne en tant qu'essai de jouer pour l'avantage côté blanc.

Contre l'Espagnole, Nikos a sagement évité toute formation ultra-dynamique qui peut fluctuer au gré de la mode. À la place, il préconise la Breyer classique, qui a été employée et testée par de nombreux champions du monde et autres joueurs éminents. Les positions qui en découlent sont difficiles à analyser, parce que les moteurs d'analyse ont tendance à perdre en efficacité dans des structures fermées. J'ai souvent profité de ce facteur côté blanc, remportant beaucoup de belles parties en étranglant mes adversaires à partir de positions supposément proches de « 0.00 ». Nikos étant Nikos, il a fait bien plus que présenter un bouquet de lignes d'ordinateur agrémentées d'évaluations sèches et superficielles. À la place, il a creusé plus en profondeur, utilisant des parties par correspondance de haut niveau (parmi lesquelles quelques-unes sont de lui) et s'équipant d'outils analytiques sophistiqués pour peaufiner ses idées. Le résultat est un répertoire à l'épreuve des bombes, suffisamment solide pour n'être jamais réfuté, mais aussi assez complexe pour offrir beaucoup de chances de gain.

Parimarjan Negi

Stanford, décembre 2015

Introduction

En 2012, l'année où mon premier livre a été publié (une collaboration avec le GM Jacob Aagaard sur la défense Tarrasch), l'équipe nationale danoise a loué mes services en tant que préparateur durant les Olympiades d'Istanbul. J'étais déjà un analyste d'ouvertures assez respectable à l'époque, mais je savais que je pouvais encore progresser. Je suivais les discussions des forums spécialisés concernant les programmes d'échecs et l'analyse des ouvertures, et j'ai remarqué que les collaborateurs principaux étaient habituellement de forts joueurs par correspondance. J'ai par conséquent pris la décision d'en devenir un moi-même ! Cela avait beaucoup de sens, parce que je ne dispose pas du temps nécessaire aux compétitions sur l'échiquier, et le jeu d'échecs par correspondance m'a permis de tester mes compétences comme analyste contre les meilleurs du monde.

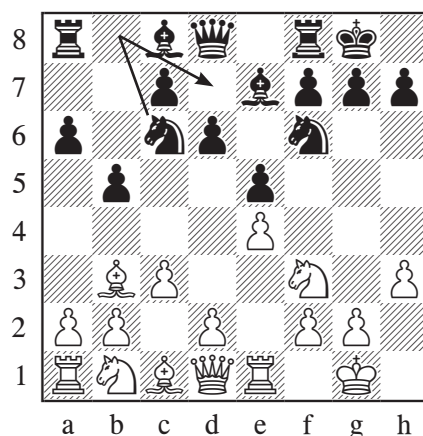
Mon histoire personnelle avec 1.e4 e5

Au fur et à mesure que j'améliorais mon classement et affrontais une opposition de plus en plus forte, j'ai réalisé que pour être performant côté noir j'avais besoin de jouer des ouvertures saines, mais compliquées, sinon mes chances de gains seraient proches de zéro. Après moult délibérations et expérimentations, j'ai conclu que 1.e4 e5 serait un choix idéal. Le gros problème, bien sûr, est de décider quoi faire contre l'Espagnole, mais j'ai trouvé une solution qui m'a satisfait d'emblée.

Le système Breyer

Le socle de tout répertoire noir basé sur 1.e4 e5 doit être la défense choisie contre l'Espagnole. Dans ce

livre, nous allons suivre la ligne principale traditionnelle jusqu'à la position suivante : **1.e4 e5 2.♘f3 ♞c6 3.♙b5 a6 4.♙a4 ♞f6 5.0-0 ♙e7 6.♞e1 b5 7.♙b3 d6 8.c3 0-0 9.h3**



À ce carrefour **9...♞b8!** introduit le système Breyer, qui voit les Noirs rediriger leur Cavalier vers la case flexible d7. La Breyer a été employée par l'élite mondiale depuis des décennies, de sorte que sa solidité fait consensus. Dans certaines lignes théoriques, aucune pièce ou aucun pion n'est échangé pendant plus de 25 coups, ce qui est un gage de complexité. La Breyer représente le choix parfait pour un joueur ambitieux, ayant des prédispositions stratégiques et voulant lutter pour le gain avec les Noirs. La liste de nos « héros » de la Breyer, qui comporte Smejkal, Spassky, Portisch, Karpov et Carlsen, prouve cela. Je pourrais ajouter qu'Adams, Lékó et Svidler ont tous employé la Breyer lorsqu'ils souhaitaient faire une pause avec le gambit Marshall.

La Breyer a été testée depuis plusieurs décennies

aux plus hauts niveaux de jeu, et il existait donc du matériel en abondance. Le défi à relever pour moi consistait à travailler sur de nombreuses variantes en utilisant le programme et les outils à ma disposition, et en concentrant particulièrement mon attention sur ces variantes qui sont actuellement considérées comme critiques d'un point de vue théorique.

Tester et peaufiner mes idées

À l'heure où j'écris, je m'approche du titre de maître dans le jeu par correspondance, et j'ai testé la Breyer (tout comme plusieurs des autres recommandations de ce livre) contre de redoutables adversaires. J'ai également eu le privilège de travailler sur des idées d'ouvertures avec beaucoup de forts joueurs, parmi lesquels plusieurs grands maîtres. Je suis content d'avoir partagé mes fichiers avec ces joueurs, qui m'ont ensuite fait d'importants retours me permettant de peaufiner mes analyses. J'ai aussi travaillé avec des joueurs de club et j'ai présenté une partie du matériel contenu dans ce livre sous forme de cours collectifs. Cette expérience m'a aidé à comprendre quelles variantes pouvaient se révéler difficiles à saisir parfaitement pour certains joueurs, et quelques-unes de mes recommandations ont été modifiées en conséquence.

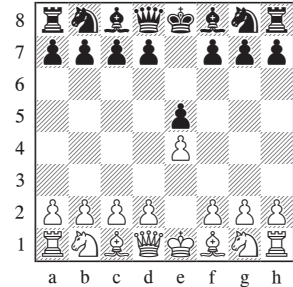
Choix du répertoire

Ce livre a pour but d'être utile à d'ambitieux joueurs par correspondance et à des grands maîtres, tout

en apprenant également à des amateurs comment jouer 1...e5 sans se surcharger d'une information superflue. Cela paraît être une mission impossible, et les lecteurs jugeront par eux-mêmes à quel point j'ai réussi, mais je suis satisfait d'avoir fait de mon mieux.

Dans les chapitres qui suivent, vous trouverez des antidotes à toutes les tentatives principales des Blancs après 1.e4 e5. Chaque auteur écrit ses livres de la façon dont il aime les lire ; j'apprécie l'analyse échiquéenne de la plus haute qualité possible, mais j'aime aussi les livres ayant une valeur didactique plus générale et divertissante. C'est la raison pour laquelle j'ai choisi un format avec des parties entières, ce qui a l'avantage de montrer comment le jeu peut se développer après l'ouverture. Une autre caractéristique propre à 1...e5 est que cela a été joué par tous les champions du monde et leurs challengers depuis la nuit des temps, si bien que l'histoire nous a légué des parties incroyablement instructives et belles, qui méritent d'être admirées du début à la fin. Certaines sont des parties classiques connues, dans lesquelles des programmes d'analyse modernes peuvent éclairer d'une lumière nouvelle le travail de précédents commentateurs. Dans ce livre vous trouverez des parties récentes, de plus anciennes, des parties par correspondance et même parfois des blitz ; si j'ai estimé qu'une partie donnée montrait de la meilleure façon possible ce qu'il arrive dans une variante particulière, je l'ai incluse.

Déviations précoces et gambits



1.e4 e5

Le début Portugais **2.♘b5** page 17

La variante Nakamura **2.♞h5** page 18

Le début Ponziani **2.♘f3 ♘c6 3.c3** page 20

Le gambit Göring **2.♘f3 ♘c6 3.d4 exd4 4.c3** page 22

4...dxc3 page 22

4...d5 partie 1, page 24

La partie du Centre **2.d4 exd4 3.♞xd4 (3.c3 page 29) 3...♘c6 4.♞e3 ♘f6**

5.♘c3 (5.e5? page 35) 5...♘b4 6.♘d2 0-0 7.0-0-0 ♞e8 page 31

8.♞g3 partie 2, page 31

8.♘c4 partie 3, page 34

Le gambit du Roi **2.f4 exf4** page 37

A) 3.♘c4 ♞h4†! 4.♘f1 d6! page 38

A1) 5.♘c3 page 38

A2) 5.♘f3 page 40

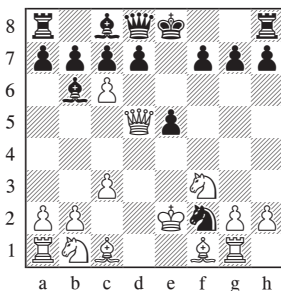
B) 3.♘f3 ♘f6! page 42

B1) 4.♘c3 page 43

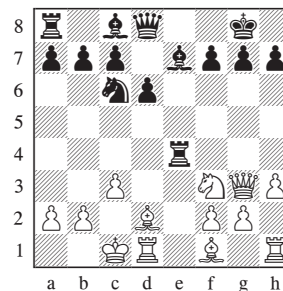
B2) 4.e5 page 45 & partie 4, page 47

Aperçu

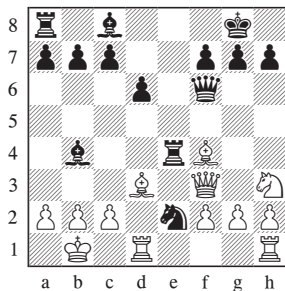
Vous allez trouver sur cette page huit diagrammes représentant des moments critiques du chapitre à venir. Je vous conseille de consacrer jusqu'à dix minutes de réflexion à chacun d'eux (bien que dans certains cas, beaucoup moins de temps soit nécessaire). Les solutions sont dans ce chapitre. Dans toutes ces positions, le trait est aux Noirs.



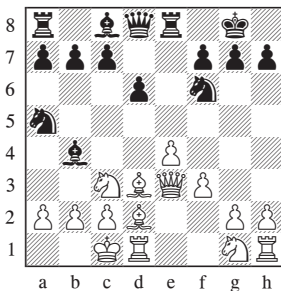
Comment les Noirs s'assurent-ils assez de compensations ? (page 21)



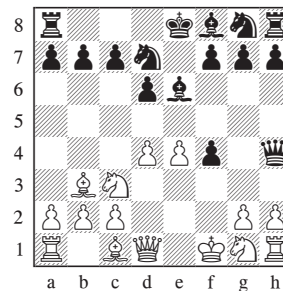
Pouvez-vous suggérer un bon coup pour les Noirs ? (page 32)



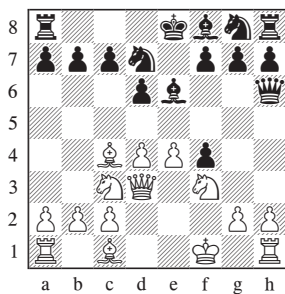
Trouvez une belle ressource pour les Noirs. (page 33)



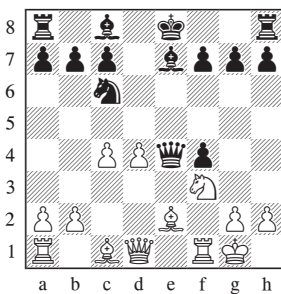
Comment les Noirs obtiennent-ils l'avantage ? (page 36)



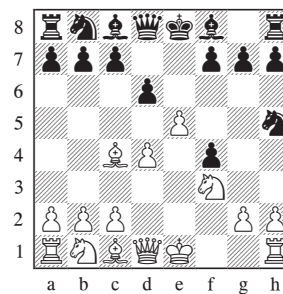
De quelle manière les Noirs doivent-ils protéger le pion f4 ? (page 38)



Comment les Noirs doivent-ils continuer ? (page 41)



De quelle façon les Noirs s'adjugent-ils l'avantage ? (page 44)



Quel piège les Noirs doivent-ils éviter ? (page 46)

1.e4 e5

Après ces coups d'ouverture, il fait consensus que le coup le plus critique, et franchement le meilleur, est 2.♘f3. Les Blancs ne sont cependant pas obligés de suivre systématiquement ce conseil et ils ont le droit de nous surprendre de temps en temps. Le véritable défi à relever pour les Noirs n'est pas de redécouvrir une bonne façon de jouer à chaque fois que les Blancs opteront pour une variante rare, mais de trouver une ligne de jeu qui sera suffisamment simple à mémoriser pour être resservie lorsque cela sera nécessaire, et cela pendant de nombreuses années.

La Ponziani et le gambit Göring sont deux systèmes qui pourraient laisser les Blancs en difficulté si les Noirs se rappellent la continuation théorique correcte, ce qui n'est pas difficile.

Les autres systèmes restants ne sont pas particulièrement dangereux à moins que vous ne tombiez dans un piège. J'ai été satisfait de découvrir une manière simple et efficace de contrer la partie du Centre, particulièrement parce que mon éditeur Andrew Greet a produit un sérieux répertoire pour le côté blanc de cette ouverture dans *Dangerous Weapons : 1 e4 e5* ravissant ainsi sa popularité, et nous fournissant par-là des opportunités supplémentaires de marquer facilement des points ! (J'espère vraiment qu'Andrew n'effacera pas ce commentaire qui me donne l'occasion de le titiller !) Le territoire de John Shaw, *le gambit du Roi*, a également présenté quelques défis à relever, mais j'ai trouvé une solution agréable pour les Noirs qui ne nécessite pas trop de travail.

Le début Portugais

1.e4 e5 2.♙b5?!

En optant pour ce coup, les Blancs abandonnent déjà tout espoir d'obtenir le moindre avantage d'ouverture.

2...♘f6 3.d4

3.♘c3 c6 4.♙a4 perd un pion après 4...b5 5.♙b3 b4 6.♘a4 ♘xe4 comme dans Damaso – Tisdall, Manille (ol) 1992. Avec ...d5 qui arrive bientôt, les Blancs n'ont aucune compensation.

3...c6 4.dxe5

4.♙a4? ♘xe4 5.dxe5 a été sanctionné par 5...♘xf2!?! dans Lima - Cordovil, Portugal 1992, mais on peut pinailler, car 5...♙c5!N 6.♘h3 d5! est encore meilleur !

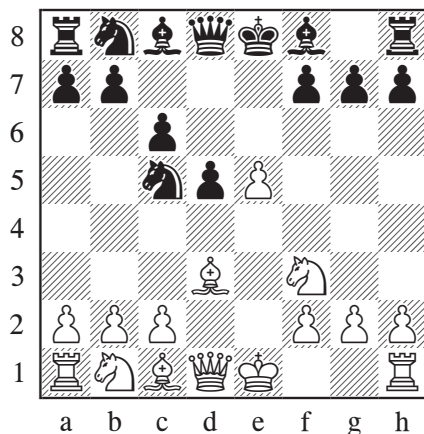
4...♘xe4 5.♙d3

5.♙e2 ♙a5† 6.c3 ♘xf2 a aussi mis les Blancs dans l'embarras dans Camejo Almeida - Izeta Txabarri, Andorre 1987, car ils perdent un pion sans obtenir de réelles compensations en retour.

5.♙e2 ♙c5 favorise également les Noirs parce que les Blancs devront faire une concession pour défendre f2.

5...♘c5 6.♘f3 d5 (D)

Les Noirs sont déjà parvenus à une pleine égalité, si ce n'est un léger avantage. Nous allons maintenant suivre une partie de Zoltán Almási, que j'ai eu le privilège de regarder en direct dans la salle de jeu des Olympiades de Tromsø.



7.0-0

7.exd6 ♙xd6 procure une partie facile aux Noirs ;

Les Blancs vont soit devoir céder leur paire de Fous, soit perdre du temps en bougeant le Fou d3, donnant ainsi une avance de développement aux Noirs.

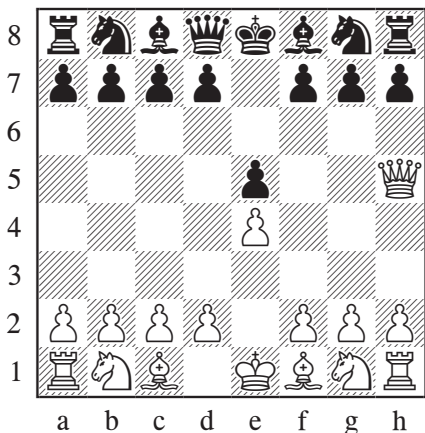
7...♙e7 8.h3 0-0 9.♘c3 ♘bd7 10.♘e2 f6!

Les Noirs détenaient déjà un avantage palpable et ils se sont imposés dans Rocha – Almási, Tromsø (ol) 2014.

La variante Nakamura

1.e4 e5 2.♖h5?! (D)

La page Wikipedia rattachée à ce coup l'appelle l'attaque de la Dame imprévisible, mais je crois raisonnable de lui attribuer le nom de Nakamura, qui l'a employé notamment face à Sasikiran et obtenu un avantage d'ouverture, bien que le grand maître indien l'ait finalement emporté. L'Américain a écrit un bref article à ce sujet dans *Secrets of Opening Surprises (SOS)* 7, dans lequel il porte au crédit de Bernard Parham, de l'Indiana, le fait d'avoir été le premier joueur à montrer comment le second coup des Blancs peut être employé comme un système sérieux et non un essai de débutant d'asséner un mat rapide en f7.



2...♘c6

2...♘f6?! 3.♖xe5† ♙e7 est une tentative de sacrifier un pion pour l'initiative, mais les Noirs n'ont

pas besoin de recourir à un gambit spéculatif. Selon Nakamura, 4.♗f4! mène à une meilleure position pour les Blancs.

Bien que cela n'ait pas de rapport avec notre étude de l'ouverture, je ne peux pas résister à la tentation de signaler que 2...♙e7?? 3.♖xe5# aboutirait à un amusant mat aidé !

3.♙c4

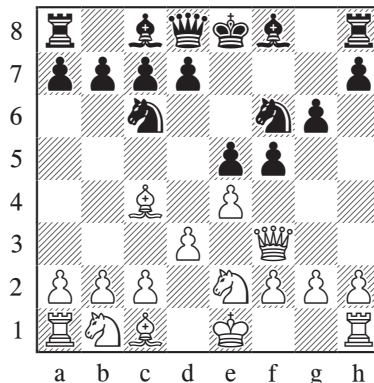
Instaurant la menace du mat du Berger.

3...g6!

3...♖e7 est aussi bon, et ce fut le choix de Kasparov dans une partie en consultation face à l'acteur Woody Harrelson ! Les Blancs réussirent à annuler parce qu'ils bénéficièrent de l'aide de Yasser Seirawan.

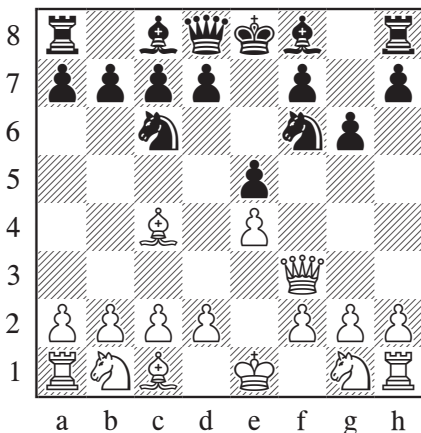
4.♖f3 ♘f6

4...f5!? était la suggestion de Sasikiran après sa fameuse partie contre Nakamura. 5.♗e2 (5.exf5? ♘d4! 6.♖g3 ♖f6 7.♙b3 ♗e7 est indiqué par Nakamura comme étant une ligne que les Blancs doivent éviter) 5...♗f6 6.d3 (D). Dans Rios – Whatley, Dallas 2001, les Noirs ont joué le calme 6...d6, mais je préférerais le coup suivant qui n'est pas mentionné par Nakamura :



6...f4!N. J'affirme que les Noirs ont une partie légèrement meilleure en raison de leur avantage d'espace, bien qu'une bataille compliquée se profile, avec le centre fermé et toutes les pièces encore sur l'échiquier. Ce serait mon choix dans une partie par correspondance, et vous pouvez certainement jouer de cette façon si elle vous plaît. Néanmoins, je vais conserver le coup du texte comme ligne principale, car il représente une voie relativement simple et commode vers une partie au moins égale.

Revenons à 4...♘f6 (D).



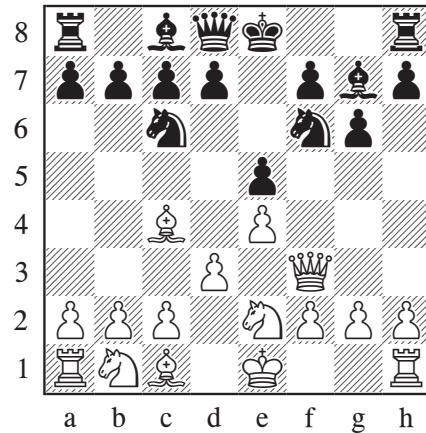
5.♗e2

5.♗b3? peut être réfuté par 5...♗d4! (5...♗e7 est parfaitement en ordre pour les Noirs, mais parfois la meilleure défense est la contre-attaque !) 6.♙xf7† ♖e7 7.♗c4 b5! et les Blancs perdent leur Fou.

5...♙g7 6.d3 (D)

Dans son article pour *SOS*, Nakamura affirme qu'il s'agit d'un ordre de coups plus précis que 6.♗bc3 d6 7.d3 ♙g4 8.♗g3, comme joué dans Nakamura – Sasikiran, Copenhague 2005. Personnellement je ne suis pas convaincu que le précoce ...♙g4 aide les Noirs, donc je suggérerais soit 7...0–0 soit l'immédiat 7...♗a5, avec un jeu similaire à la

ligne principale ci-dessous.



6...d6 7.h3

Nakamura suggère de s'écarter de 7.0–0 ♙g4, mais je préférerais dans tous les cas 7...♗a5. En comparaison avec notre ligne principale, les Blancs peuvent économiser un tempo en se passant de h2-h3, mais la position des Noirs reste confortable et il n'est pas clair que les Blancs aient de toute façon mieux que h2-h3 dans les quelques prochains coups.

7...♗a5 8.♗bc3

Après 8.♙b5†?! c6 9.♙a4 b5 10.♙b3 0–0♠, les Noirs échangeront en b3, et joueront ensuite ...♗d7 puis ...f5.

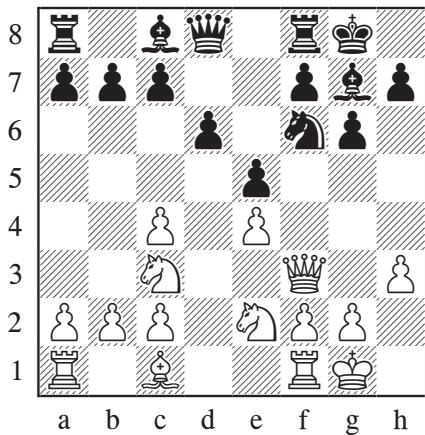
8...0–0N 9.0–0

Bien que je n'aie trouvé aucune partie ayant atteint cette position dans ma base de données, Nakamura en discute dans les annotations de son article pour *SOS*.

9...♗xc4 10.dxc4 (D)

La position ressemble à une partie Viennoise où les Noirs ont gagné du temps pour placer leur Fou en fianchetto. Les Blancs peuvent objecter que le Fou g7 aurait pu être développé plus judicieusement ailleurs, mais j'ai trouvé une bonne façon pour les

Noirs de justifier son placement.



10...♞d7!?

Les Noirs projettent de placer leur autre Fou en fianchetto puis de jouer ...f5.

Le début Ponziani

1.e4 e5 2.♞f3 ♞c6 3.c3

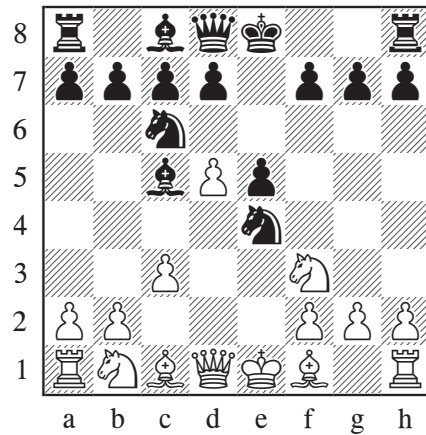
La Ponziani est une ouverture rare à tous les niveaux ; ni moi-même ni aucun de mes nombreux étudiants n'y avons encore été confrontés. Malgré cela, Magnus Carlsen l'a essayée une fois, tout comme mon ami et collègue Jacob Aagaard.

3...♞f6

3...d5 est l'autre suite principale, mais après 4.♞a4, je ne crois pas que les Blancs soient moins bien. Comme il existe beaucoup de théorie dans ce cas, j'ai décidé de laisser tomber.

4.d4 ♞xe4 5.d5 ♞c5! (D)

Les Noirs sacrifient une pièce pour deux pions et d'excellentes chances d'attaque contre le Roi blanc exposé. Les résultats ont été mitigés, mais je pense que cela est essentiellement dû à l'empressement des Noirs à regagner une partie du matériel qu'ils investissent.



6.dxc6 ♞xf2+ 7.♞e2 ♞b6!

La plupart des parties ont continué par 7...bxc6, mais le coup du texte est plus gênant pour les Blancs.

8.♞d5

8.♞e3? est l'unique autre coup qui a été essayé, mais il n'est pas terrible. Après 8...bxc6, les Noirs ont dans l'idée ...d5 et ...♞a6† avec un jeu excellent. Le seul exemple pratique continua par 9.♞xb6 axb6 10.♞bd2 ♞f6 11.♞f2 ♞e7 12.b4 e4-+ et les Noirs récupéraient déjà la pièce dans Krabbe – De Rooi, Amsterdam 1964.

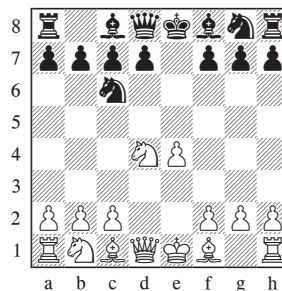
Le coup du texte produit une attaque double sur le Cavalier e4 et le pion b7, mais les Noirs ne doivent pas paniquer.

8...♞f2! 9.♞g1 (D)

9.♞g5? f6 10.♞xe5 ♞e7 était gagnant pour les Noirs dans Soderberg – Engman, Suède 2010.

9.♞xe5† ♞f8 10.♞g1 a été vu dans Bosch – Lombaers, Wijchen 2014, où maintenant 10...♞g4!N suivi de ...dxc6, protégeant le Cavalier et attaquant g1, est excellent pour les Noirs.

L'Écossaise



1.e4 e5 2.♘f3 ♗c6 3.d4 exd4 4.♗xd4

Sur la voie de la ligne principale **4...♗f6 5.♗xc6 bxc6**

L'idée de Vallejo **6.♖e2!?** page 129 (6.♙d3 page 129)

Les lignes secondaires après 6.e5 **6.e5 ♖e7 7.♖e2 ♗d5** page 132

8.♗d2 partie 17, page 133

8.c4 ♗b6 9.b3 partie 18, page 136 (9.♗d2 page 136)

La ligne principale **8.c4 ♗b6 9.♗c3 ♖e6 10.♖e4 ♙b4 11.♙d2 ♙a6 12.b3 ♙xc3 13.♙xc3 d5** page 141

14.♖f3 dxc4 15.♞c1!? partie 19, page 145 (15.♙e2 page 145)

14.♖h4 dxc4 page 144

15.♙e2 ♗d5

16.♙d4!? partie 20, page 148

16.♙xc4 partie 21, page 150

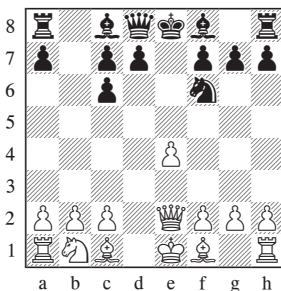
15.♞c1 ♖g6!

16.♙b4 partie 22, page 153

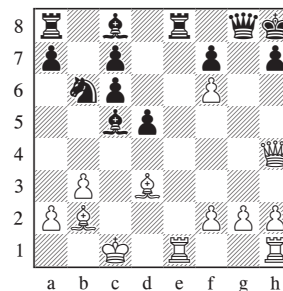
16.g3!? partie 23, page 157

Aperçu

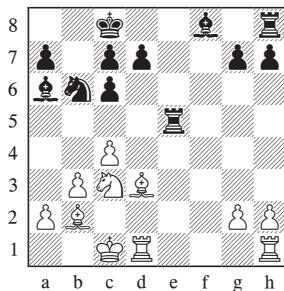
Vous trouverez sur cette page huit diagrammes illustrant des moments critiques du chapitre à venir. Je vous conseille de consacrer jusqu'à dix minutes de réflexion à chacun d'eux (bien que dans certains cas beaucoup moins de temps soit nécessaire). Les solutions sont dans ce chapitre. Dans toutes ces positions, le trait est aux Noirs.



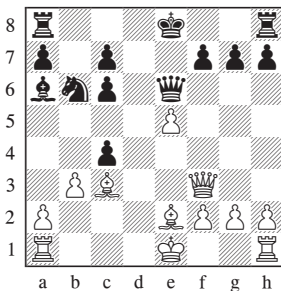
6...d5 est-il jouable ?
(page 130)



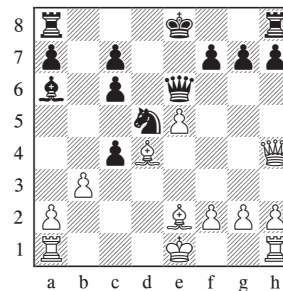
Pouvez-vous trouver un fort coup pour les Noirs dans cette position aigüe ? (page 139)



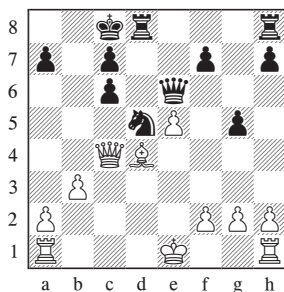
Pouvez-vous trouver le concept remarquable de Kariakin ?
(page 141)



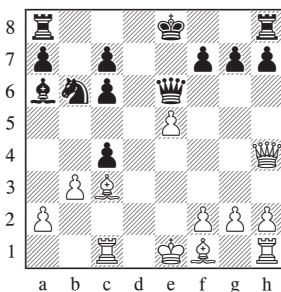
Les Noirs peuvent-ils profiter du fait que la Dame blanche n'est pas en h4 ? (page 145)



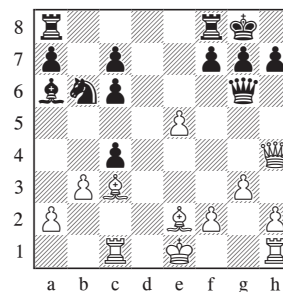
Comment les Noirs doivent-ils continuer ? (page 148)



Quelle est ici la meilleure option des Noirs ? (page 152)



Saurez-vous retrouver la préparation de Kasimdzhanov ?
(page 153)



Quelle était ici la solution flexible de Ponomariov ?
(page 158)

1.e4 e5 2.♟f3 ♘c6 3.d4 exd4 4.♞xd4

Fin 2011, Jacob Aagaard m'a demandé de lui préparer des idées côté blanc dans l'Écossaise. J'ai rapidement été fasciné par cette ouverture qui existe depuis si longtemps tout en restant pourtant relativement inexplorée. Ajouté à cela le fait que la plupart des ordinateurs d'échecs n'avaient à l'époque aucune idée de ce qui se passait, j'ai dû user de toutes les techniques d'analyse que je connaissais (en créant d'interminables tournois entre ordinateurs, analysant avec l'outil IDeA⁴ utilisant l'analyse Monte-Carlo ...) et j'ai été fier de découvrir quelques nouveautés intéressantes. À ma grande déception, celles-ci ne sont pas restées longtemps des nouveautés, car de nombreux brillants esprits à travers le monde travaillaient également sur la même ouverture et ont eu l'occasion d'employer ces idées dans de vraies parties. Toutefois, ces « quelques idées » ont été développées de manière assez exhaustive dans un fichier dont Jacob a fait bon usage. Pour citer un exemple, lors de la dernière ronde du Championnat d'Écosse 2012 face au GM Hebden, Jacob a obtenu une position légèrement supérieure avant de proposer un « gambit annulant ». Mark l'a refusé et le reste appartient à l'histoire : Jacob a remporté une bonne partie et est devenu champion d'Écosse.

Quatre années passées à analyser cette ouverture (tout en la pratiquant moi-même, quoique majoritairement par correspondance) m'ont enseigné que l'Écossaise est une ouverture assez délicate à affronter – particulièrement dans le jeu à la pendule. Pour simplifier, les Blancs projettent d'utiliser leur avantage d'un demi-coup pour infliger un léger affaiblissement à la structure de pions adverse, s'assurant ensuite (ou espérant !) que rien de spécial n'arrive jusqu'à un stade avancé de la partie. Cette stratégie à long terme est quelque chose que même les

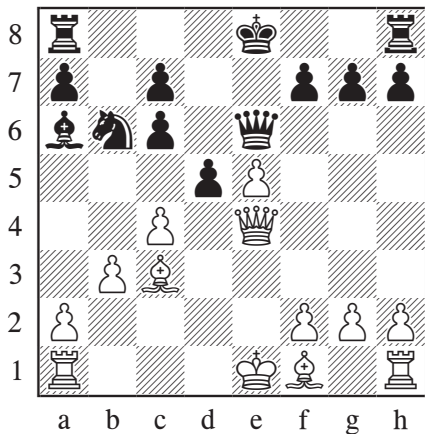
moteurs d'analyse les plus puissants sont incapables d'apprécier correctement, indiquant que les Noirs ont l'égalité dans un grand nombre de positions où c'est loin d'être le cas. Réalisant cela, beaucoup de joueurs, côté blanc, ont commencé à faire revivre des variantes considérées peu ambitieuses, mais qui en fait forcent les Noirs à se défendre assez précisément pendant longtemps avec des perspectives peu élevées de gagner la partie. J'ai vérifié une multitude de sources en écrivant ce chapitre, et j'ai été surpris de constater que plusieurs auteurs avaient sous-estimé les perspectives des Blancs, concluant souvent à l'égalité dans des lignes un peu douteuses. Jetez un œil au DVD de Negi *The Modern Scotch Opening* et à l'ouvrage à paraître de Shaw *Playing 1.e4 – Caro-Kann, 1...e5 & Minor Lines* pour voir quels désagréments cette ouverture peut causer.

Ayant tout ce qui précède à l'esprit, j'ai dû prendre une décision cruciale à propos de la ligne que j'allais proposer aux Noirs. Les candidates sérieuses étaient nombreuses, mais elles comportaient toutes des défauts. Bon nombre contenaient des possibilités non testées pour les Blancs, qu'il fallait prendre en compte et analyser soigneusement. Une autre caractéristique commune était que si les Blancs voulaient jouer la sécurité, les Noirs ne pouvaient rien entreprendre et devaient se contenter de la nulle. Finalement, j'ai décidé que la meilleure ligne à vous proposer, chers lecteurs, était celle que j'appelle « la variante Professionnelle ». Celle-ci implique une série de coups directs, forçants, dont la ligne principale aboutit à une finale nulle. La fiabilité du système noir a été prouvée dans plusieurs parties de super GM au cours des quelques dernières années, et ceci contribue grandement à expliquer la baisse de popularité de l'Écossaise parmi les joueurs de l'élite.

4. Un logiciel d'analyse de données. (NdT)

La variante Professionnelle

4...♘f6 5.♘xc6 bxc6 6.e5 ♖e7 7.♗e2 ♘d5 8.c4 ♗b6 9.♗c3 ♗e6 10.♗e4 ♘b4 11.♘d2 ♘a6 12.b3 ♘xc3 13.♘xc3 d5 (D)



J'appelle cela « la variante Professionnelle » parce qu'elle est employée majoritairement dans des duels de super grands maîtres, quand annuler avec les Noirs n'est rien de plus que la routine quotidienne. J'ai toujours pensé que le joueur de club ambitieux préférerait quelque chose de moins disséqué jusqu'à la nulle, mais j'ai ensuite réalisé que cette variante présentait d'évidents avantages par rapport à d'autres :

- 1) Les coups initiaux sont forçants et facile à comprendre, il est donc peu probable que vous oubliiez un coup important ou soyez frappé par une énorme nouveauté.
- 2) Si les Blancs ne nous forcent pas à entrer dans l'une des quelques finales annulantes, les Noirs auront une partie agréable, riche en possibilités actives.
- 3) Si les Blancs s'engagent dans la finale de la partie 22, les Noirs devront faire quelques coups calmes pour atteindre une forteresse – quelque

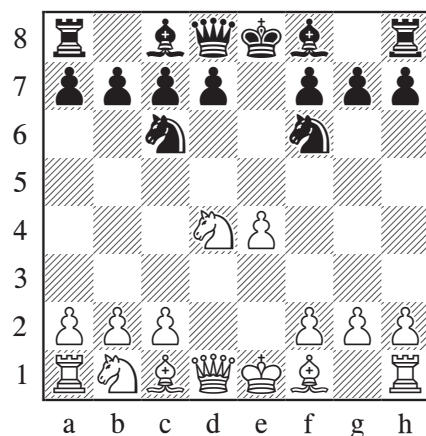
chose qui est toujours plaisant à exécuter sur l'échiquier.

- 4) La finale avec une Tour et des Fous de couleurs opposées (voir partie 23) est égale, mais loin d'être stérile – vous pouvez encore essayer de surclasser votre adversaire.
- 5) Avoir une ligne de jeu à toute épreuve dans votre répertoire vous donne un sentiment de confiance. Et finalement ...
- 6) Ne vous inquiétez pas, je vais vous fournir de toute façon une alternative plus simple. Je suis un joueur de tournois également, donc je comprends que vous ne vouliez parfois pas prendre le risque de permettre à votre adversaire de mémoriser toute une série de coups jusqu'à la nulle.

Sur la voie de la ligne principale

1.e4 e5 2.♗f3 ♘c6 3.d4 exd4 4.♗xd4 ♗f6 (D)

4...♘c5 est l'autre option principale, mais le système que je préconise est plus facile à apprendre, et il comporte moins de lignes à mémoriser. Je considère en outre les positions qui en résultent généralement plus riches et intéressantes.



5.♘xc6

Comme je l'ai déjà dit, l'objectif majeur de la

partie Écossaise est d'infliger aux Noirs un dommage structurel. Son défaut réside dans le temps que l'opération coûte aux Blancs ; une fois que les Noirs auront repris, ils auront une pièce de plus en jeu que les Blancs.

5. ♖f5? bute sur le puissant 5...d5.

5. ♖c3 ♗b4 transpose dans l'Écossaise des Quatre Cavaliers, examinée au chapitre précédent.

5...bxc6

Le coup habituel est 6.e5, et nous en débattons immédiatement après la brève digression suivante.

L'idée de Vallejo 6. ♖e2!?

1.e4 e5 2. ♖f3 ♖c6 3.d4 exd4 4. ♖xd4 ♖f6
5. ♖xc6 bxc6 6. ♖e2!?

Ce coup étrange est recommandé par Paco Vallejo dans ses cours sur l'Écossaise pour Chess24. J'aimerais également signaler une ligne secondaire jouable, mais peu ambitieuse, qui n'est pas suffisamment importante pour mériter sa propre section :

6. ♗d3

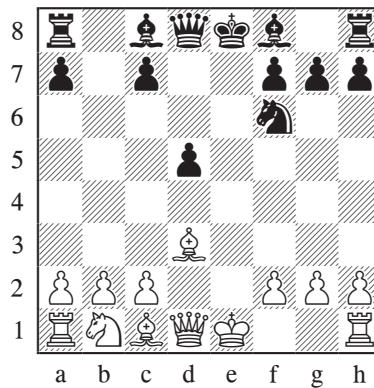
Dans son DVD intitulé *The Deadly Scotch*, Andrew Martin souligne qu'un des bons points de l'Écossaise est que les Blancs peuvent choisir, s'ils le souhaitent, de tuer la partie en l'asséchant trop pour que les Noirs puissent gagner. Je suppose que c'est l'explication de l'adjectif « Deadly ». Blague à part, voyons ce qu'il arrive si les Blancs optent pour ce type d'approche.

6...d5 7.exd5

7.e5?! ♗g4 8.0-0 ♗c5 9. ♗f4 laisse plus d'une réponse adéquate aux Noirs. Ma préférence va à 9...f6!? (9...g5 est théoriquement mieux pour les Noirs, mais cela requiert des connaissances

précises) 10.h3 (10.exf6 0-0!) 10... ♗xe5 11. ♗xe5 fxe5 12. ♖h5† ♗f8 13. ♖xe5 ♖f6! (13... ♗d6!? est aussi possible). Un piège à se rappeler est 14. ♖xc7? (14. ♖xf6† gxf6) 14... ♗d6! 15. ♖a5 ♗xh3! et les Noirs étaient déjà gagnants dans Couspeyre – Razumov, email 2011.

7...cxd5 (D)

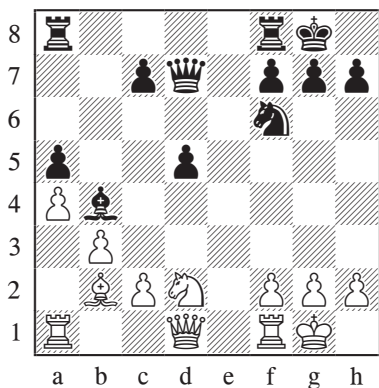


La partie est égale et relativement aride, mais, avec une structure de pions asymétrique et presque toutes les pièces encore sur l'échiquier, la possibilité de surclasser l'adversaire est loin d'avoir disparu. Vous n'avez pas besoin d'une quelconque préparation pour jouer une telle position, de sorte que je vais juste présenter deux exemples où les Blancs paraissent ne viser que la nulle – une stratégie qui est souvent punie en pratique.

8. ♗b5†

8.0-0 ♗e7 9.c4 0-0 10.cxd5 ♗xd5 11. ♗e4 ♗e6 12. ♖c3 ♗xc3 13.bxc3 ♖xd1 14. ♖xd1 ♖ad8 15. ♗e3 c5 16. ♗f3 ♖xd1† 17. ♖xd1 ♖b8 18.h3 ♖b2 19. ♗d5 ♗xd5 20. ♖xd5 ♖xa2. Les Noirs ont gagné un pion et plus tard la partie dans Nimzowitsch – Tarrasch, Saint-Sébastien 1911.

8... ♗d7 9. ♗xd7† ♖xd7 10.0-0 ♗e7 11. ♗d2 0-0 12.b3 a5 13.a4 ♗b4 14. ♗b2 (D)



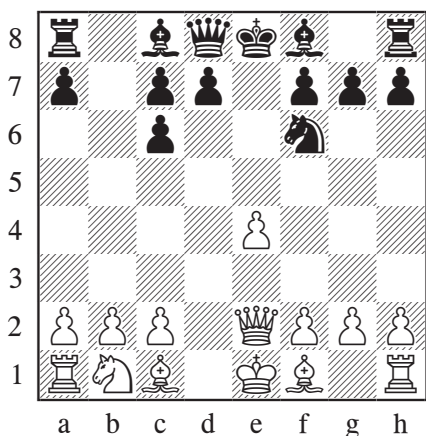
14...♖a6!

Une façon élégante d'activer la Tour tout en gardant f6 à l'œil. Les Noirs jouissaient d'un excellent contrôle central et Adams a vite pris l'ascendant.

15.♘f3 ♞e8 16.♚d3 ♞d6 17.♞ad1 c6 18.♘e5 ♚c8 19.♚f3 ♞de6 20.♘d3 ♙d6 21.h3 ♚b8 22.♞fe1 ♘e4 23.♚g4 ♙h2† 24.♙f1 ♞g6 25.♚f5 ♞ee6 26.♚f3 ♞gf6

0–1 Mellado Trivino – Adams, France 2001.

Retournons au coup de Vallejo, **6.♚e2!?** (D).



6...♙c5!?

Les Noirs veulent simplement roquer et jouer

...♞e8, demandant aux Blancs pourquoi diable ils ont choisi la bizarre case e2 pour leur Dame. J'aime beaucoup cette approche basique, même si j'aimerais mentionner quelques alternatives ; la première est un exemple de ce qu'il faut éviter, mais les deux autres semblent très prometteuses.

L'exemple récent qui suit montre le venin du dispositif blanc : 6...♚e7 7.♘c3 (7.e5 ramène aux lignes principales, mais les Blancs ne sont pas obligés de se montrer aussi coopératifs) 7...♚e6 8.a3!? (le plus répandu 8.♙d2 est aussi critique) 8...a5 9.♙f4 ♙c5 10.0–0–0 0–0 11.♙xc7 ♞e8 12.e5. Les Blancs sont aux commandes et ils ont remporté une finale de Fous de couleurs opposées magistralement jouée dans Andreikin – Kramnik, Bakou (rapide – 3.4) 2015.

6...a5!? poursuit l'idée ...♙a6, forçant de fait 7.e5 ♘d5. Cela doit probablement être bon pour les Noirs, mais je préfère ma suggestion principale.

6...d5!? représente une fascinante tentative de saisir l'initiative : 7.exd5† (7.♘c3?! ♙e7 était simplement meilleur pour les Noirs dans Lerner – Mikhalevski, Givataim 2000, car le placement de la Dame en e2 n'avait plus de sens) 7...♙e7 8.dxc6 0–0. Les ordinateurs jugent cela égal, mais selon mon ami Sune Berg Hansen, les Noirs obtiennent une attaque fantastique pour les deux pions. Je laisse aux lecteurs le soin de creuser cette suite.

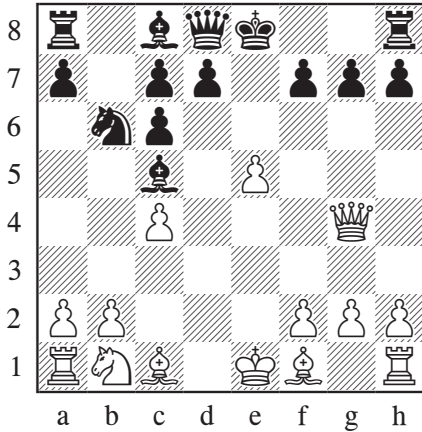
7.e5

L'un des avantages du dernier coup des Noirs est que le plan incluant 7.♘c3 et le grand roque n'est plus approprié à cause de 7...0–0 suivi d'un rapide ...♞e8 puis ...d5.

7...♘d5 8.c4 ♘b6 9.♚g4 (D)

Les Blancs doivent agir vite, sinon les Noirs vont

roquer puis continuer par ...♖e8 et ...♗e7.



9...g6

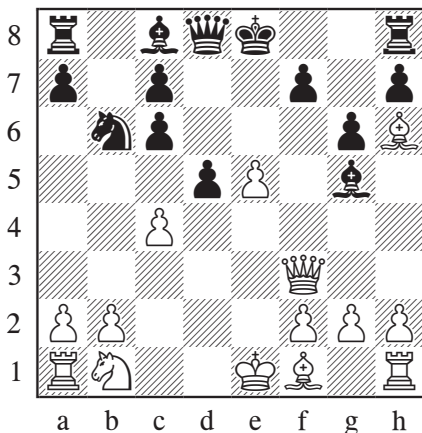
Certes, ce coup affaiblit un peu l'aile-roi, mais les Noirs ont une belle avance de développement qui va encore augmenter après un futur ...d5.

10.♗g5 ♗e7 11.♗h6 d5 12.♗f3

12.♗g3 est inférieur, car après 12...♘xc4 13.♗xc4 dxc4 14.0-0 ♗d3 15.♗f4 ♗e6, les Noirs joueront ...0-0-0, avec une initiative prometteuse.

12...♗g5 (D)

12...♗d7!N est bon également selon les moteurs d'analyse.

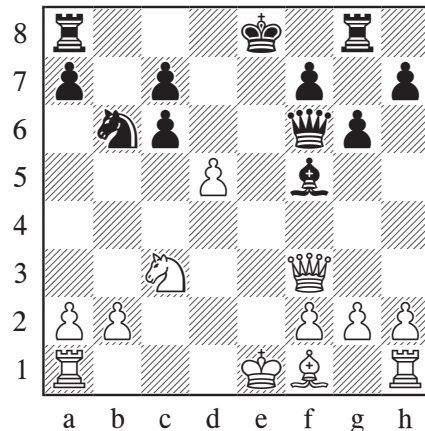


13.♗g7 ♗g8 14.♗f6 ♗xf6 15.exf6 ♗f5!

Améliore sur 15...♗e6 16.♘c3 ♗d6 17.♗e2 0-0-0 qui était OK pour les Noirs, mais tout de même légèrement plus facile à jouer pour les Blancs dans Vallejo Pons – Jakovenko, Khanty-Mansiysk 2013.

16.♘c3 ♗xf6 17.cxd5 (D)

Nous avons suivi jusqu'ici Das – Pruijssers, Dieren 2014, où les Noirs ont inséré un échec de la Dame avant de reprendre en d5. À la place je recommande l'amélioration :



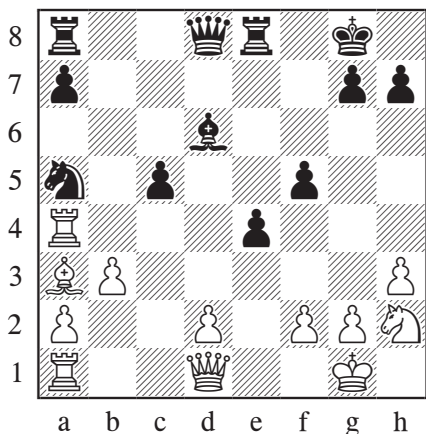
17...cxd5!N 18.♘xd5 ♗xb2 19.♗b5† ♖f8 20.0-0 ♗xb5 21.♘xc7 ♗d3 22.♗xd3 ♗xd3 23.♘xa8 ♘xa8

Les Noirs ont des chances de gain avec deux pièces mineures contre une Tour.

Les lignes secondaires après 6.e5

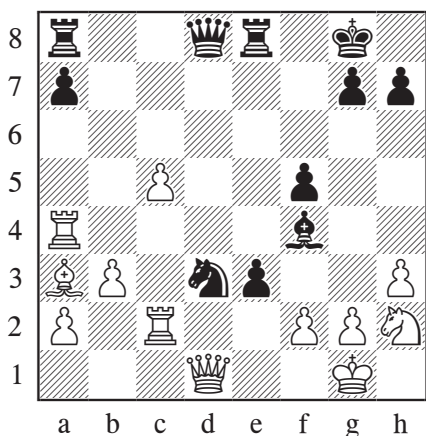
1.e4 e5 2.♘f3 ♘c6 3.d4 exd4 4.♘xd4 ♘f6 5.♘xc6 bxc6 6.e5 (D)

ordinateurs affirment que la position est seulement égale) 22.♙h2 ♖f6 23.♞c1 ♞e6. Les Noirs ont des chances d'attaque, mais aucune percée n'est apparente et les ordinateurs indiquent que les Blancs sont OK.



20...♞c6 21.♞c1 ♞e5 22.d4 ♞d3 23.dxc5 ♙f4 24.♞c2 e3+ (D)

Même en blitz, vous ne pouvez pas vous permettre de laisser ce genre de position à Kasparov ! L'ex- champion du monde empêche la victoire de manière convaincante.



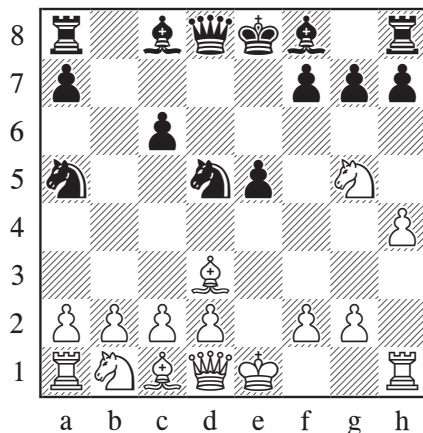
25.f3 ♙g3 26.♞f1 ♙f2† 27.♙h1 ♞f4 28.♞xd8 ♞axd8 29.♞xf4 ♞d1 30.♞e2 ♙g3 31.♙g1 ♙xf4

32.g4 ♞ed8 33.♙b4 ♞8d4 34.♙a5 ♞d5 35.♙b4 a5 36.♙xa5 ♞xc5 37.♙b6 ♞cc1 38.♙xe3 ♞xf1† 39.♙g2 ♙xe3 40.♞xe3 ♞fe1 41.♞d3 f4 0-1

La variante critique, 9.h4!

1.e4 e5 2.♞f3 ♞c6 3.♙c4 ♞f6 4.♞g5 d5 5.exd5 ♞a5 6.♙b5† c6 7.dxc6 bxc6 8.♙d3 ♞d5 9.h4 (D)

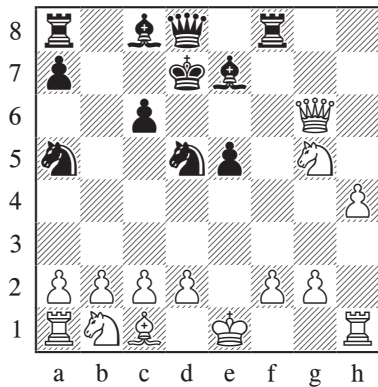
Bologan rejette en fait la variante 8...♞d5 à cause de ce coup. Cela est compréhensible jusqu'à un certain point ; si vous commencez à vérifier certaines lignes avec un ordinateur, vous pouvez facilement avoir l'impression que les Noirs souffrent. Ne perdez néanmoins pas espoir !



9...♞c7!

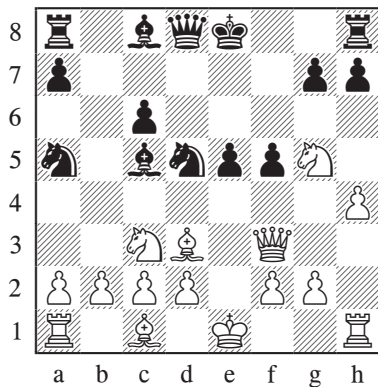
Cela n'a été joué que dans une minuscule minorité de parties, mais je crois que c'est le mieux pour les Noirs. L'idée est de devancer l'attaque des Blancs sur le pion f7 par ♞f3 ou ♞h5.

9...♙e7 est proposé par L'Ami, mais 10.♞f3 f5 11.♙xf5 ♞f8 12.♞h5† g6 13.♙xg6† hxg6 14.♞xg6† ♞d7 (D) amène une position que je n'aimerais pas défendre dans une partie par correspondance, et encore moins sur l'échiquier :



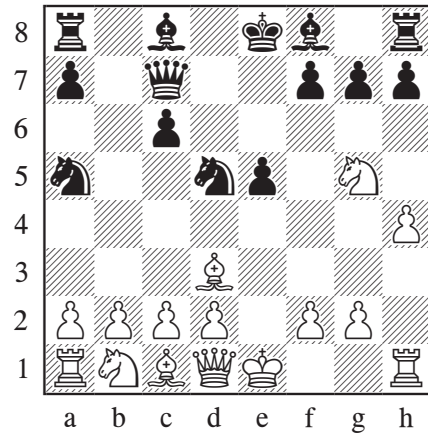
15.d3 ♖c7 16.0-0 ♖b7 17.♗e4. Le Roi noir a trouvé un abri relativement sûr, mais les Blancs vont incessamment cueillir un cinquième (!) pion pour la pièce, et ils n'ont pas de réelle faiblesse.

9...♙c5 est une alternative digne de ce nom, mais 10.♗f3 f5 11.♘c3!N (D) est assez irritant (11.♙xf5 0-0 12.♙xh7† ♖h8 13.♘f7† ♗xf7 14.♗xf7 ♘f4 a abouti à une impressionnante victoire des Noirs dans A. Vovk – Halkias, Metz 2014).



11...0-0 12.♘xd5 ♗xd5 13.♗xd5† cxd5 14.c3. La modification de la structure de pions fait que les Noirs ont quasiment assez de compensations pour le pion sacrifié.

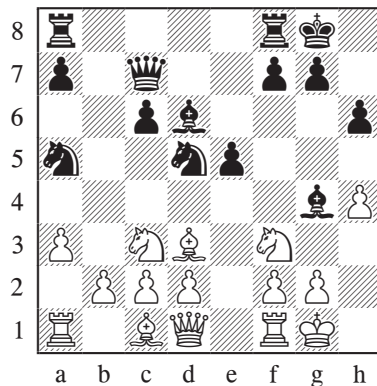
Revenons à 9...♗c7! (D).



10.♙xh7

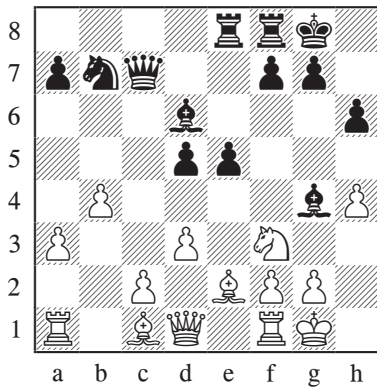
C'est la seule idée critique. Contre la plupart des autres coups, les Noirs chasseront quand même le Cavalier au moyen de ...h6 (puisque la riposte ♗h5 ne marche plus), et ils développeront ensuite leur Fou en d6 ou e7 avant de jouer ...f5.

La partie suivante illustre très bien la remarque ci-dessus : 10.0-0 h6 11.♘f3 ♙d6 12.♘c3 0-0 13.a3 ♙g4 (D) (une superbe case pour le Fou dès lors que h2-h4 a été joué)



14.b4 ♗ae8! (bien entendu, la possibilité 14...♘b7N suivi de ...f5 est aussi acceptable) 15.♙e2 ♘b7

16. ♖xd5 cxd5 17.d3 (D)

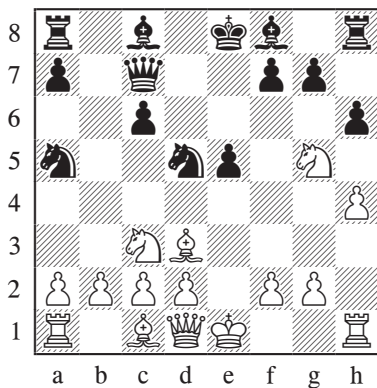


17...e4 (retenir le pion pour le moment avec 17...♞e7?! N est aussi totalement jouable) 18. ♖d4 ♙xe2 19. ♖xe2 ♙h2†. La nulle a été scellée ici dans Pellen – Vinchev, corr. 2014, en raison de 20. ♗h1 ♙e5 21. ♞b1 ♖d6, avec une position équilibrée.

10. ♖c3

Ce coup n'est apparu que dans des parties d'ordinateurs dans ma base de données.

10...h6 (D)



11. ♖xd5!?

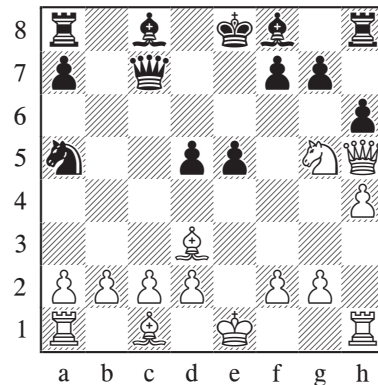
11. ♖f3 ♙d6! 12. ♖e4 0-0 13. ♖xd6 ♞xd6 ne doit pas inquiéter les Noirs ; il ont certes permis l'échange d'un Fou contre un Cavalier ennemi,

mais le reste de leurs pièces coopèrent harmonieusement et l'aile-roi des Blancs est affaibli de manière permanente par h2-h4. Voici une ligne échantillon : 14.0-0 c5! (avec l'idée de rapatrier le Cavalier excentré en c6) 15. ♞e1 ♙g4 16. ♙e2 ♖f4 17.d3 ♖xe2† 18. ♞xe2 ♖c6 19.c3 f5 et les Blancs ont des problèmes à l'aile-roi.

11...cxd5 12. ♞h5!?

12. ♙b5† ♙d7 13. ♙xd7† ♞xd7 14. ♖f3 ♙d6 15.d3 0-0 16.0-0 ♖c6 donne aux Noirs plus qu'assez de compensations pour le pion.

Le coup du texte est piégeur et il nécessite une réponse spécifique :



12...♙c5!

Avec la finesse suivante :

13. ♖xf7 0-0! 14. ♖xe5 ♞f5!? 15. ♞e8† ♞f8 16. ♞h5 ♙xf2†!?

Jouant pour des compensations.

Les Noirs peuvent répéter par 16...♞f5= s'ils le veulent.

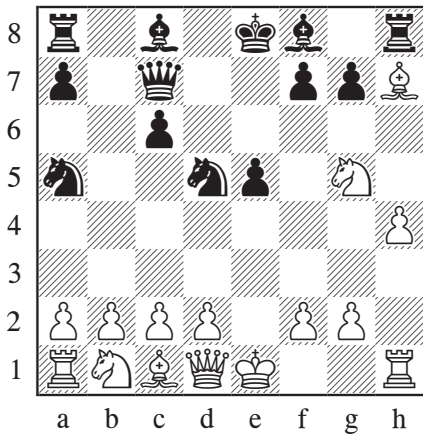
17. ♗d1 ♖c6 18. ♖xc6 ♞xc6 19.c3 ♞f6!

Empêche les Blancs de forcer l'échange des Dames via ♞g6.

20.b3 ♙e6

Les Noirs conservent des compensations adéquates.

Revenons à 10. ♙xh7 (D).



10...g6 11.♖f3

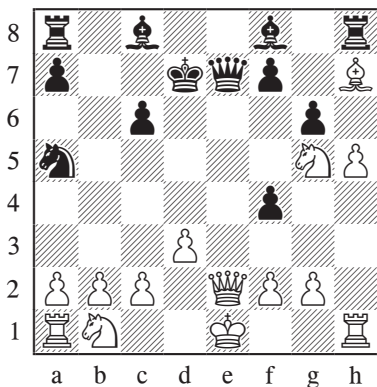
La continuation la plus ambitieuse.

11.h5

Un candidat évident, mais les Noirs dispose d'une parade futée.

11...♗e7! 12.d3 ♘f4 13.♙xf4 exf4† 14.♗e2 ♔d7! (D)

Cette position a été testée dans une partie par correspondance où les Blancs se sont à présent égarés.

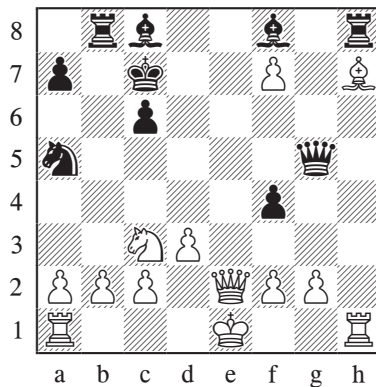


15.hxg6?!

Cela complique les choses, mais surtout au profit des Noirs.

La suite correcte est : 15.♗xe7†N ♙xe7 16.♘xf7 (16.hxg6?! ♙xg5 17.gxf7 ♘c7 amènerait une version inférieure de la finale pour les Blancs, bien qu'ils détiennent quatre pions pour la pièce à ce stade) 16...♖xh7 17.♘e5† ♘c7 18.♘xg6 ♙g5 19.♘d2 ♙g4 20.♘f3 ♖xh5 21.♖xh5 ♙xh5 22.♘xg5 ♖e8† 23.♙f1 ♙xg6 24.♖e1 ♖xe1† 25.♙xe1 ♔d6. Les Blancs ont trois pions contre un Fou, mais ceux-ci sont loin de leurs cases de promotion respectives et aucun d'eux n'est passé. L'issue logique semble la nulle, même si en pratique, les Noirs ont peut-être des chances de gain.

15...♗xg5 16.gxf7 ♘c7 17.♘c3 ♖b8 (D)

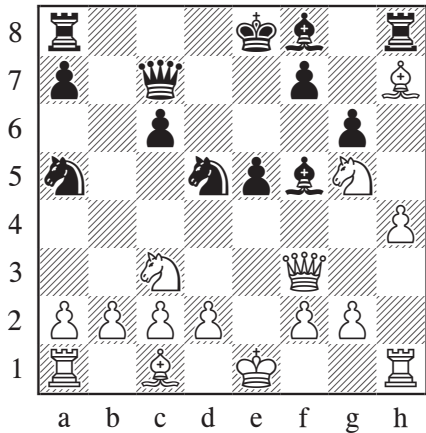


Cette position est à comparer avec celle qui résulte de 9...♙e7. Ici, les Noirs sont plus actifs, mieux développés et ils ont des chances de capturer le pion f7. Le clouage sur la colonne h est aussi passablement agaçant pour les Blancs et il n'est pas surprenant qu'ils aient fini par s'incliner. Voici les coups restants :

18.♗d2 ♖e5† 19.♙f1 ♘b7 20.♖e1 ♗g7 21.♘e4 ♘d6 22.♖a5† ♘b7 23.♘xd6† ♙xd6 24.♖h5 ♖xb2 25.♙g1 ♗c3 26.♖f1 ♘c7 27.♗g6 f3 28.♖h6 ♖e5 29.g3 ♙d7 30.♖h5 ♖xh5 31.♖xh5 ♙e6 32.♙g6 ♖xh5 33.♙xh5 ♙xa2 34.♙xf3 a5 35.♙g2 ♖b1 36.♖xb1 ♙xb1.

Les Blancs ont jeté l'éponge dans Tanti – Mouron, corr. 2013.

11...♙f5 12.♘c3 (D)



12...♗b4!N

12...0-0-0 13.d3 f6 est survenu dans des parties entre centaures sur le serveur PlayChess. D'après mes analyses, le coup le plus gênant est ici 14.♙xg6 (14.♗xd5 et 14.g4 mènent aussi à des positions compliquées qui, en surface, paraissent OK pour les Noirs – bien que je ne puisse pas prétendre avoir disséqué ces lignes minutieusement) 14...♙xg6 15.♗e6 ♖d7 16.♗xd8 ♙h5 17.♖h3 ♗b4!. Je crois que les Noirs peuvent partager le point en faisant preuve d'un peu de précision. Ma proposition principale est toutefois plus simple et elle procure aux Noirs davantage de chances de gain.

13.g4!

C'est le seul coup décent, car 13.♗f1 0-0-0 concéderait une dangereuse initiative aux Noirs.

13...♗xc2† 14.♗f1 ♗d4 15.♖g3!

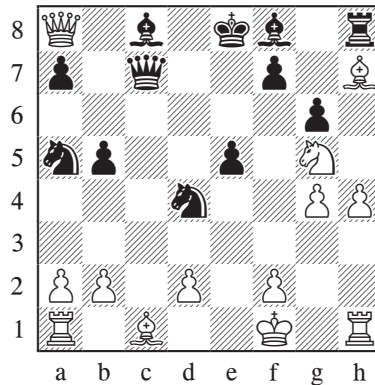
Autrement, les Blancs pourraient avoir des ennuis.

15.♗b5?!

Cela paraît tentant, mais les Blancs se montrent trop intelligents pour leur propre bien.

15...cxb5! 16.♖xa8† ♙c8! (D)

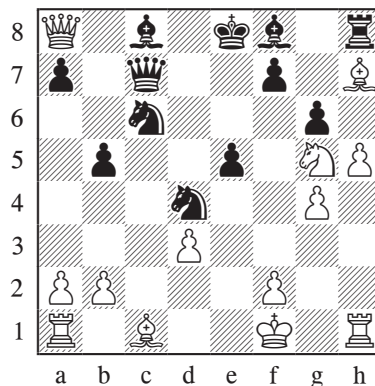
La Dame est en danger et les Noirs ont beaucoup de jeu pour la qualité.



17.d3

17.b3? est une erreur bien qu'étant parmi les premiers choix des ordinateurs. 17...♗ac6 18.♙b2 (18.h5 ♗e7 donne aux Noirs une version améliorée de la ligne principale ci-dessous) 18...♗d7!† (18...♗e7? est fautif à cause de 19.♖c1). Les Noirs menacent ...♙b7, et si 19.♗e4 ♙e7, ils encaissent le Fou h7.

17...♗ac6 18.h5 (D)



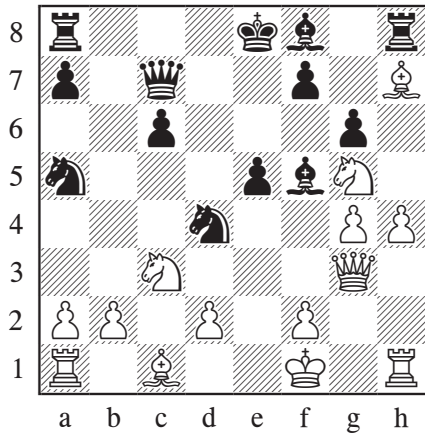
18...♗e7!

18... ♔d7? autorise 19. ♖e4 ♙e7 20.hxg6 et le Fou est sauvé.

19. ♖e4 ♙xh7

Les Noirs ont l'avantage, même si la position demeure compliquée.

Après 15. ♙g3! (D) :



15... ♙c2!

Cette case semble mystérieuse pour le Fou, mais elle fait l'affaire.

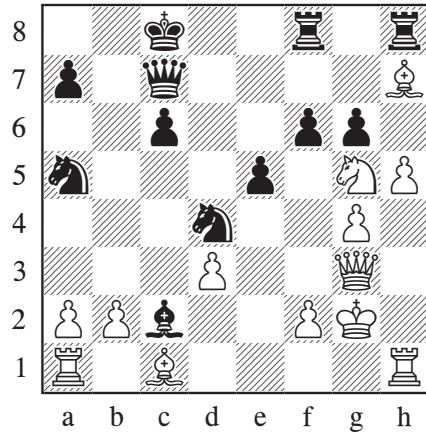
16.h5

16.d3 0–0–0 transposera probablement.

16... 0–0–0 ↗

Les Noirs ne sont pas moins bien dans cette position complexe. Je vais suggérer une ligne illustrative représentant un jeu logique, « humain », de part et d'autre.

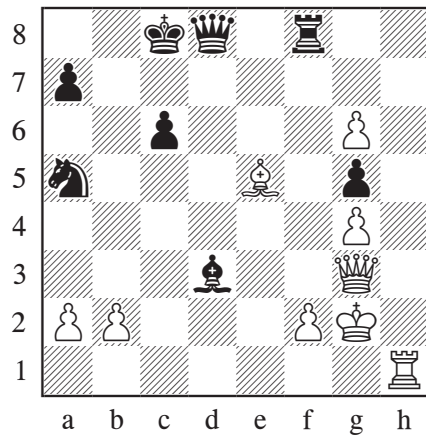
17.d3 ♙e7 18. ♔g2!? ♜df8 19. ♖ce4 ♙xg5 20. ♖xg5 f6 (D)



21. ♙e3!

Le seul coup, mais il est adéquat pour les Blancs.

21... fxc5 22. ♙xd4 ♙xh7 23.hxg6 ♙xh1 24. ♙xe5 ♙d8 25. ♙xh1 ♙xd3 (D)



26.g7 ♙e4† 27.f3 ♙xf3† 28. ♙xf3 ♙d2† 29. ♔g1 ♙e1† 30. ♔g2 ♙d2†

Les complications s'achèvent par la nulle.

Conclusion

Dans ce chapitre nous avons étudié 4.♘g5, le test le plus critique des Deux Cavaliers, auquel nous répondons 4...d5 5.exd5 ♘a5. À cet embranchement, le coup 6.d3 de Kieseritzky est meilleur que sa réputation, bien que les Noirs obtiennent au moins l'égalité par un jeu correct. La ligne principale est bien sûr 6.♙b5† c6 7.dxc6 bxc6, après quoi les Blancs disposent de trois options majeures.

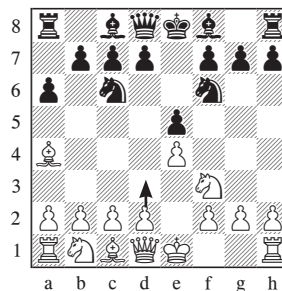
8.♞f3 ♙e7! autorise les Blancs à prendre un second pion, mais dans ce cas, les Noirs obtiennent une énorme initiative. 9.♙d3! est un coup plus approprié, particulièrement s'il est suivi du précis 9...0-0 10.♘c3!. Les positions en découlant demeurent néanmoins bonnes pour les Noirs s'ils suivent l'exemple de la partie 28.

8.♙e2 a été la ligne principale depuis... toujours en fait ! Après 8...h6, le 9.♘h3 de Steinitz n'est pas aussi mauvais qu'il en a l'air, même si nous avons vu que 9...♙d6! 10.d3 0-0 11.♘c3 ♘d5! donne une belle

partie aux Noirs. 9.♘f3 reste bien sûr le coup principal, contre lequel je préconise la solution simple 9...e4 10.♘e5 ♙d6 11.d4 (11.f4 est inférieur) 11...exd3 12.♘xd3 0-0. Les Noirs ont une position active et l'idée ...c5-c4 dans un futur proche.

8.♙d3! est devenu le coup à la mode depuis les six ou sept dernières années. C'est le premier choix des ordinateurs, et vous devez avancer assez loin dans la partie avant qu'ils n'admettent que les Noirs ont de pleines compensations. Nous débutons par 8...♘d5, après quoi 9.♘f3 ♙d6 10.0-0 ♘f4 11.♞e1 ♘xd3 12.cxd3 0-0 13.♘xe5 c5! 14.d4 cxd4 15.d3 ♙xe5!N est une ligne importante où les Noirs résolvent tous leurs problèmes. 9.h4! est la direction la plus critique, mais j'ai découvert que le rare 9...♞c7! est une bonne réponse. La ligne la plus contraignante est 10.♙xh7 g6 11.♞f3 ♙f5 12.♘c3, après quoi le fort 12...♘b4!N donne une position sympathique aux Noirs dans toutes les variantes.

Le moderne d2-d3



1.e4 e5 2.♘f3 ♘c6 3.♙b5 a6 4.♙a4 ♘f6

5.d3 page 297 **5...d6!**

6.c4 page 297

6.c3 g6 7.♘bd2 ♙g7

8.♘f1 0-0 9.♙g5 (9.♘g3 page 300) **9...d5!** partie 43, page 299

La ligne principale **8.0-0 0-0 9.♞e1 ♞e8!** page 302

Le coup à la mode, 6.d3 **5.0-0 ♙e7 6.d3 b5 7.♙b3 d6**

8.c3 partie 44, page 304

8.a4 (8.h3 page 309) **8...♙d7! 9.♙e3!?** partie 45, page 309 (9.c3 page 310 ; 9.♙d2! page 310)

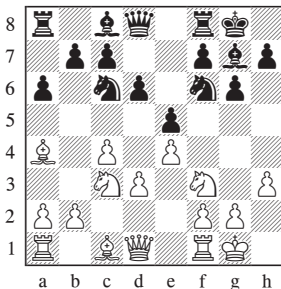
Le concept d'Anand avec **8.a3!** page 313

8...0-0 9.♘c3 ♘a5 page 314

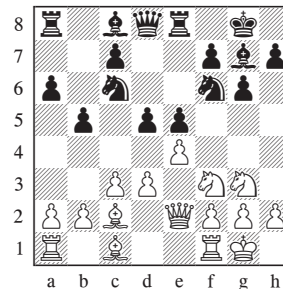
8...♘a5! 9.♙a2 c5 partie 46, page 315

Aperçu

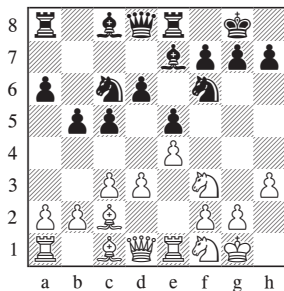
Vous trouverez sur cette page huit diagrammes illustrant des moments critiques du chapitre à venir. Je vous conseille de consacrer jusqu'à dix minutes de réflexion à chacun d'eux (bien que dans certains cas beaucoup moins de temps soit nécessaire). Les solutions sont dans ce chapitre. Sauf indication contraire, le trait est aux Noirs.



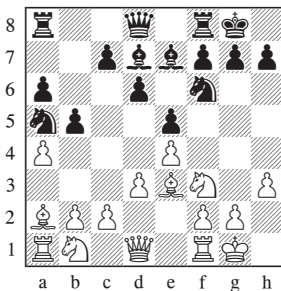
Comment les Noirs doivent-ils procéder ? (page 298)



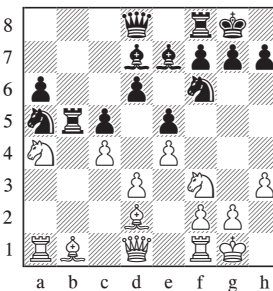
Suggérez un fort plan pour les Noirs. (page 300)



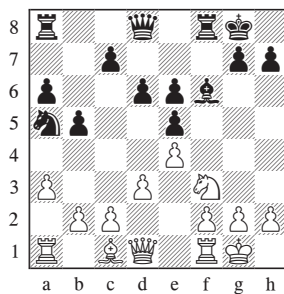
Un coup subtil est requis. (page 305)



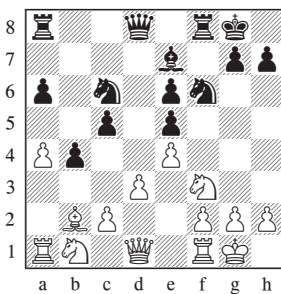
Suggérez un plan d'action pour les Noirs. (page 311)



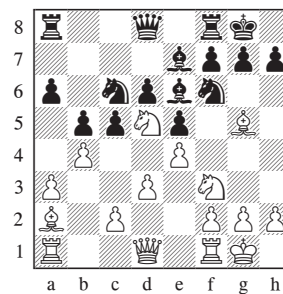
Les Blancs viennent de jouer 16.c4. Comment répondre ? (page 312)



Les derniers coups étaient 12.♙xe6 fxe6. Comment les Blancs peuvent-ils s'assurer l'avantage ? (page 314)



Les Blancs viennent de se replier par 16.♘b1. Trouvez une forte riposte. (page 316)



Suggérez un plan pertinent pour les Noirs. (page 317)

1.e4 e5 2.♘f3 ♝c6 3.♙b5 a6 4.♙a4 ♘f6

Dans ce chapitre, nous parlerons des systèmes comportant un précoce d2-d3. Ceux-ci peuvent être classés selon l'avance du pion d blanc au 5^e ou 6^e coup :

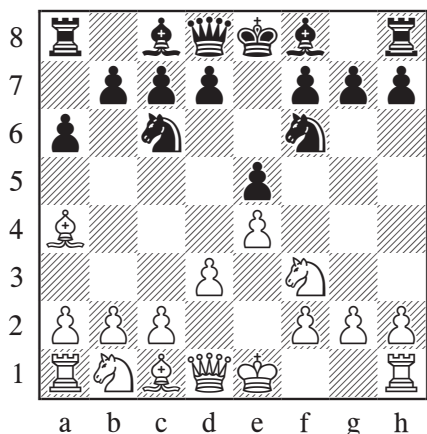
5.d3 a pour avantage pratique d'exclure l'Espagnole ouverte (5.0-0 ♘xe4), mais l'inconvénient est que les Blancs signent pour un plan de développement plus lent. Cela permet aux Noirs de modifier leurs propres plans avec 5...d6 suivi de ...g6. Je fournirai davantage d'explications à ce sujet dans la section théorique ci-dessous.

5.0-0 ♙e7 6.d3 est plus compliqué et extrêmement populaire actuellement. Les choses sont un peu différentes ici, car nous ne disposons pas de l'option d'un fianchetto-roi. À la place, nous opterons pour un développement normal à base de **6...b5 7.♙b3 d6**, atteignant une importante tabiya où **8.c3, 8.a4** et **8.a3** recevront tous une attention soutenue.

5.d3

1.e4 e5 2.♘f3 ♝c6 3.♙b5 a6 4.♙a4 ♘f6 5.d3 (D)

Ce coup est potentiellement agaçant si vous n'aimez pas placer votre Fou en c5.

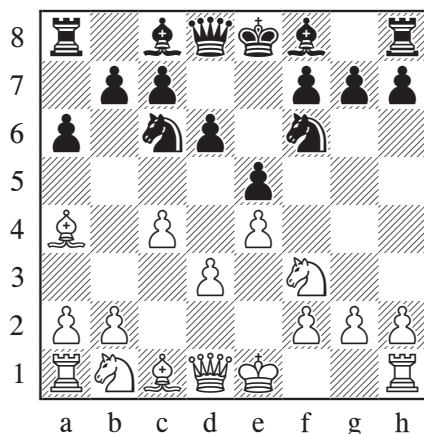


5...d6!

5...b5 6.♙b3 laisse un choix aux Noirs. 6...♙c5! est le plus solide sur le plan théorique et je recommanderais le livre de Mikhalevski pour une couverture experte de ce coup ; malheureusement, il ne ressemble à aucun autre fragment de notre répertoire, de sorte que je ne le considère pas comme un choix idéal pour ce livre. 6...♙e7 est le coup que nous aimerions jouer, mais 7.a4 constitue alors une réponse gênante. Les Noirs peuvent choisir entre 7...b4, 7...♞b8 et 7...♙b7, mais aucun des trois ne se marie vraiment avec mes choix de répertoire dans les autres variantes qui incluent un précoce a2-a4.

Le coup du texte prépare un fianchetto à l'aile-roi et il présente deux avantages considérables. Le dispositif noir est non seulement facile à apprendre et à comprendre, mais, de plus, il conduit fréquemment à des milieux de jeu de type Breyer. Dans certains cas, nous pouvons même transposer dans une position de type Breyer où les Noirs ont plusieurs tempos d'avance, puisque dans la ligne principale de la Breyer, nous placerons souvent ce Fou en fianchetto après ...♙e7, ...♞e8, ...♙f8, ...g6 puis ...♙g7.

6.c4!? (D)



Ceci est connu comme étant la variante Duras. Les Blancs instaurent un étau sur les cases blanches et peuvent guetter une opportunité de jouer plus tard d3-d4 dans des circonstances favorables. La structure de pions est très inhabituelle pour une Espagnole, nous devons donc être prudents lorsque nous l'affrontons.

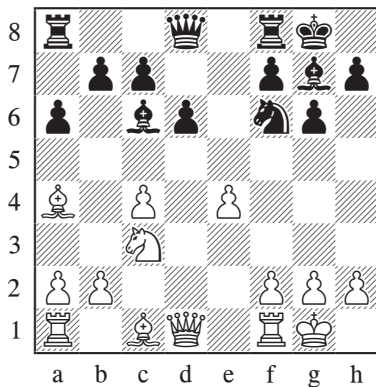
6...g6 7.♘c3 ♕g7 8.0-0

L'avance centrale est jouable immédiatement, mais elle ne promet rien de spécial :

8.d4 exd4 9.♗xd4 ♕d7 10.♗xc6

Les Blancs ont intérêt à effectuer cet échange, sinon les Noirs échangeront simplement en d4 puis en a4, forçant la reprise par le Cavalier blanc sur une case infortunée.

10...♕xc6 11.0-0 0-0 (D)



12.♕xc6

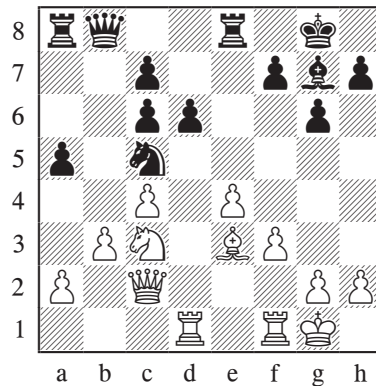
Les Blancs devront procéder à cet échange à un moment ou à un autre, alors autant le faire maintenant en parant la menace sur le pion e4.

12...bxc6 13.♕g5

La structure des Noirs est légèrement abîmée, mais ces derniers ont suffisamment de contre-jeu à l'aile-dame pour conserver l'équilibre. Un bon exemple s'est poursuivi ainsi :

13...♖b8 14.b3 ♜e8 15.♖c2 ♗d7 16.f3 ♘c5

17.♞ad1 a5 18.♕e3 (D)



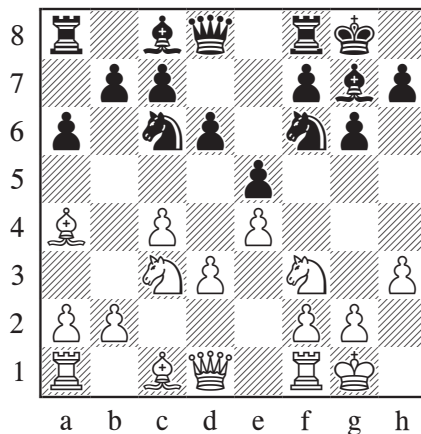
18...♗b4

18...a4!?N 19.♕xc5 axb3 20.axb3 dxc5 est bien aussi pour les Noirs. Les pions triplés contrôlent plusieurs cases importantes, le pion b3 est faible et le Fou dispose d'un fantastique avant-poste en d4.

19.♕d2 ♗b6 20.♕e3 ♗b4 21.♕d2 ♗b6 22.♕e3 ½-½ Istrățescu – Kritz, Peristeri 2010.

8...0-0 9.h3 (D)

Si les Blancs tentent de se passer de ce coup, les Noirs saisiront le contrôle de la case d4 par ...♕g4 suivi de ...♗d7-c5-e6.



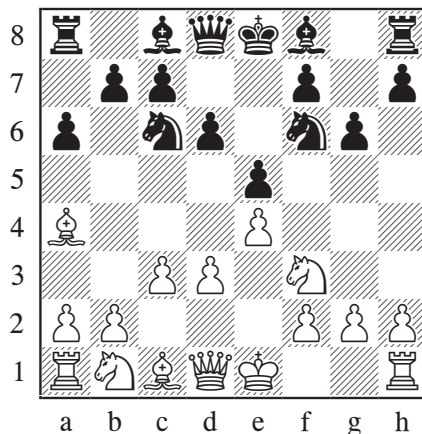
9...♗d7! 10.♕g5

Partie 43

Magnus Carlsen – Fabiano Caruana

Wijk aan Zee 2010

1.e4 e5 2.♘f3 ♘c6 3.♙b5 a6 4.♙a4 ♘f6 5.d3 d6
6.c3 g6 (D)



10.♙xc6 bxc6 11.d4 paraît tout à fait sensé, mais après 11...exd4 12.♘xd4 ♙b7!, les Fous noirs deviendront potentiellement dangereux sur leurs grandes diagonales respectives. 13.♘de2 c5 14.♞e1 a été vu dans Yegiazarian – L’Ami, Stepanakert 2005, après quoi le grand maître néerlandais aurait pu jouer 14...♞h4!N avec une initiative croissante.

10...f6 11.♙e3 f5

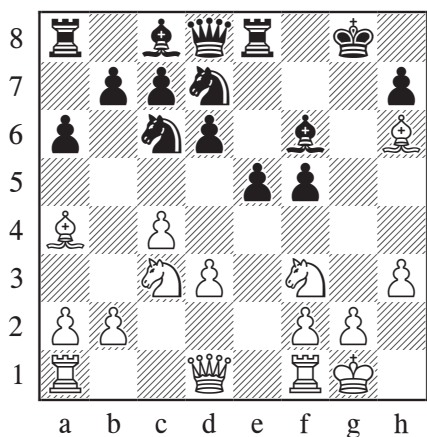
11...♘c5?! 12.♙xc6 bxc6 13.d4±.

12.exf5

12.♙g5 a été le sujet de Green – Greet, Hastings 2009, après quoi je crois que mon futur éditeur aurait dû opter pour 12...♙f6!, avec des idées analogues à celles de la ligne principale.

12...gxf5 13.♙g5 ♙f6 14.♙h6 ♞e8 (D)

14...♞f7!?, suivi de ...♙g7 puis ...♞f8, aurait été tout aussi bon pour les Noirs.



15.♞d2 ♘c5 16.♙d1 ♘e6

Les chances des Noirs étaient un peu meilleures dans Green – Greet, Hamilton 2010.

Passons maintenant à la formation espagnole plus typique qui comporte un pion en c3 au lieu de c4.

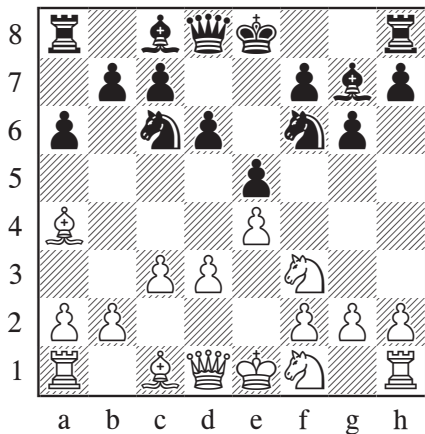
7.♘bd2

7.♙g5 ♙g7 8.♘bd2 0–0 ne laisse pas d’option meilleure aux Blancs que la transposition dans la partie principale via 9.♘f1.

7...♙g7 8.♘f1 (D)

Selon l’article de Mihail Marin dans *NIC Yearbook* 107, où l’auteur examinait les tenants et aboutissants de sa propre expérience avec cette variante du fianchetto, il s’agit de la continuation blanche la plus venimeuse. Cela étant dit, je trouve difficile de croire que les Blancs puissent extraire le moindre avantage si les Noirs copient l’approche logique adoptée par Caruana dans cette partie.

8.0–0 est la ligne principale, qui sera examinée dans la prochaine partie.



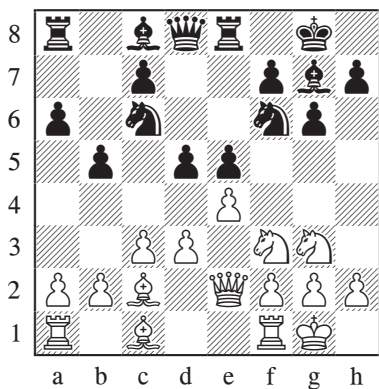
8...0-0 9.♙g5

Après avoir étudié la réaction de Caruana, j'ai du mal à croire qu'il s'agisse de la meilleure possibilité blanche, malgré les louanges de Marin. Existe-t-il cependant une alternative dangereuse ?

9.♘g3 d5 10.♖e2

10.♙xc6 bxc6 11.♗xe5 est contré par un motif bien connu des fans de la défense Est-Indienne : 11...♗xe4! et les Noirs récupèrent leur pion avec une position sympathique, car 12.♗xc6?! n'amène que davantage d'ennuis aux Blancs après 12...♗xc3! ou 12...♗xf2!.

10...♞e8 11.0-0 b5 12.♙c2 (D)



Le dispositif blanc n'est pas très menaçant, mais les Noirs doivent tout de même décider comment manier leur position. Mikhalevski adopte un plan instructif.

12...a5!

Les Noirs gagnent de l'espace et se préparent à contrer a2-a4 par ...b4, après quoi les Blancs seront privés de l'option a4-a5.

13.♙g5

Les Blancs veulent exercer une pression sur d5 avant que leur adversaire ne joue ...h6 et stoppe ce coup, mais les Noirs peuvent répondre :

13...d4! 14.♙b3 dxc3! 15.bxc3 a4 16.♙c2

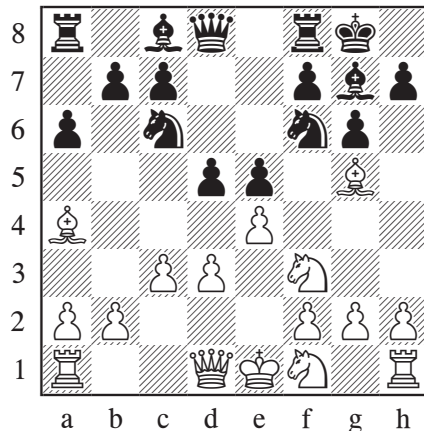
Mikhalevski pense que 16.♙d5 est une amélioration, mais 16...♞d6 reste au moins égal pour les Noirs.

16...♞d6!

Les Noirs jouissaient d'une excellente position dans Kovalev – Mikhalevski, Israël 2008, le plan principal consistant en la manœuvre ...♗d8-e6 suivie d'une pression sur le pion d faible.

9...d5! (D)

L'article de Marin s'est focalisé sur 9...h6 10.♙h4 ♗e7 suivi de ...c6 et ...♞c7, visant un contre-jeu à l'aile-dame par ...b5, etc. Le coup de Caruana semble toutefois plus logique et globalement meilleur.



10. ♖e2

L'idée de Carlsen consiste à maintenir le centre stable, à la Steinitz, puis à attaquer sur le flanc par h4-h5.

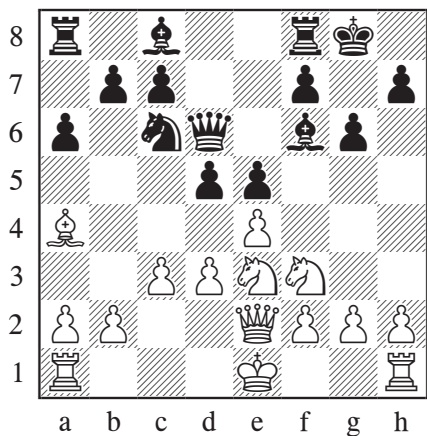
10. exd5 ♖xd5 11. ♘e3 ♖d6!? laisse une position absolument OK aux Noirs.

10... ♖d6! 11. ♘xf6?!

Carlsen produit un plan exagérément provocateur, mais la position des Noirs était dans tous les cas confortable.

11... ♘xf6 12. ♘e3 (D)

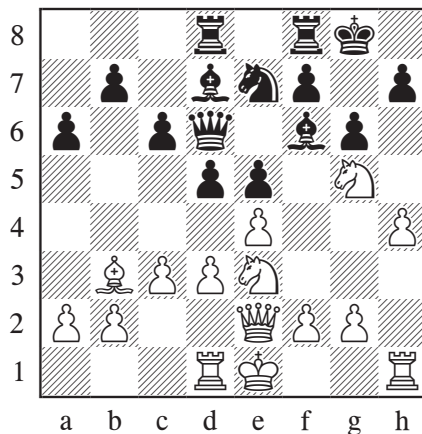
12. exd5 ♖xd5 13. ♘e3 ♖d6 14. ♘c4 ♖e6 15. ♘xc6 ♖xc6 16. ♘ce5 ♘xe5 17. ♘xe5 ♖xg2 est une ligne indiquée par plusieurs commentateurs, illustrant que les Noirs sont bien à la fois stratégiquement et sur le plan tactique.



12... ♘e7! 13. ♘b3 c6 14. h4 ♘e6 15. ♘g5

Cela ressemble à une tentative d'embrouiller la situation, mais l'objectif de ce coup est surtout défensif. L'astuce devient visible après 15. h5 a5! 16. a4? (pour empêcher ...a4 qui serait désagréable, mais le remède est pire que le mal) 16... dxe4! 17. ♘xe6 exf3 et les Noirs gagnent une pièce.

15... ♘d7 16. ♖d1 ♖ad8 (D)



En ce qui concerne notre étude de l'ouverture, nous pouvons en toute quiétude stopper ici et conclure à un succès pour les Noirs. Le reste de la partie est une démonstration d'échecs de haute qualité de la part des deux protagonistes, et spécialement des ressources dont l'actuel champion du monde peut faire preuve lorsqu'il est en difficulté ! Je vais me contenter pour la fin de petites annotations, car la partie a été analysée en divers endroits.

17. ♖f3 h6 18. ♘c4! dxc4 19. dxc4 ♘d5! 20. ♘h3 h5! 21. ♖g3 ♘g4 22. ♖d2 ♘xh4!? 23. ♖xh4 ♖f6 24. ♖xf6 ♘xf6 25. ♘g5 c5 26. f3 ♘c8 27. ♘a4 ♖g7 28. ♖xd8 ♖xd8 29. b4 ♖d3 30. bxc5 ♖xc3 31. ♖d2 ♖xc4 32. ♘b3 ♖xc5 33. ♘xf7 a5

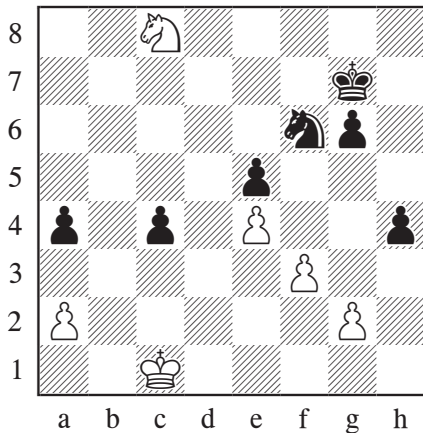
33... ♘e8! était meilleur, prévenant ♘d6, comme quelques commentateurs l'ont signalé.

34. ♖c1 ♖xc1 35. ♖xc1 a4 36. ♘c4 b5 37. ♘d6!

Carlsen sauve sa pièce et s'échappe dans une finale de Cavaliers où il a des chances d'annuler, même si les Noirs devraient tout de même l'emporter par un jeu parfait.

37... bxc4 38. ♘xc8 h4! (D)

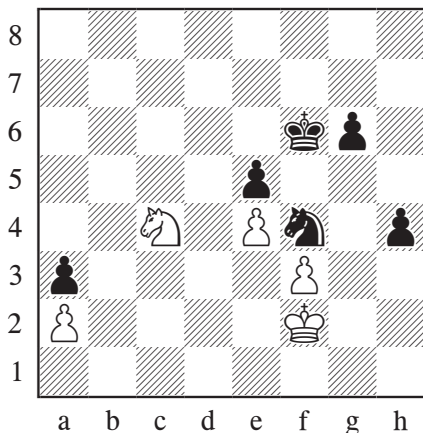
Caruana veut poster le Cavalier en f4, encaisser le pion g2 et avancer triomphalement son pion h.



39. ♖b6 ♗h5 40. ♗xc4 ♕f6

40... ♗f4! est le coup gagnant d'après les analyses de Mikhalevski pour ChessPublishing : 41. ♗xe5 (41. ♗e3 se heurte à 41... ♗xg2! 42. ♗xg2 h3 et le pion h est inarrêtable) 41... ♗xg2 42. ♗g4 ♗e1. Les Noirs sont gagnants, bien que plusieurs coups cybernétiques soient encore nécessaires pour le prouver – calculer ou juger cela correctement n'était pas une tâche aisée au 40^e coup pour Caruana.

41. ♕d2 ♗f4 42. ♕e3! ♗xg2† 43. ♕f2 ♗f4 44. ♗b2 a3 45. ♗c4 (D)



À partir d'ici, les Blancs sont plus ou moins hors de danger, et Magnus tient sans le moindre souci.

45... ♗d3† 46. ♕g2 ♕g5 47. ♗xa3 ♕f4 48. ♗c2 ♗b2 49. ♗b4 h3† 50. ♕xh3 ♕xf3 51. ♕h4 ♕f4 52. ♗d5† ♕xe4 53. ♗e7 ♕f3 54. ♗xg6 e4 55. ♗e5† ♕f4 56. ♗g4 ♗a4

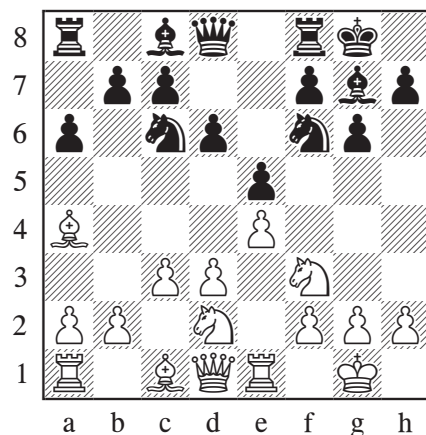
La partie était intéressante et riche en idées, mais la variante choisie par les Blancs dans l'ouverture ne doit pas nous tracasser, car Caruana a montré que 8. ♗f1 0-0 9. ♗g5 d5! octroie aux Noirs une plaisante égalité.

1/2-1/2

5.d3 – La ligne principale avec 8.0-0

1.e4 e5 2. ♗f3 ♗c6 3. ♗b5 a6 4. ♗a4 ♗f6 5.d3 d6 6.c3 g6 7. ♗bd2 ♗g7 8.0-0 0-0 9. ♖e1 (D)

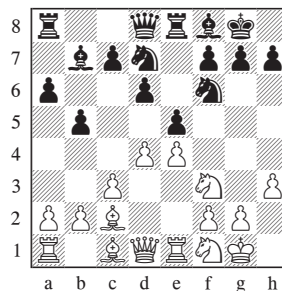
Dans cette position populaire, il est important pour les Noirs d'opter pour l'ordre de coups correct.



9... ♖e8!

Comme Marin le signale, cela permet aux Noirs de s'épargner certaines difficultés. L'intérêt majeur du coup de Tour est d'attendre que le Cavalier aille en f1 avant de donner aux Blancs une cible à l'aile-dame.

Les lignes principales de la Breyer



1.e4 e5 2.♘f3 ♘c6 3.♙b5 a6 4.♙a4 ♗f6 5.0–0 ♙e7 6.♖e1 b5 7.♙b3 d6 8.c3 0–0
9.h3 ♗b8 10.d4 ♗bd7 11.♗bd2 ♙b7 12.♙c2 ♖e8 13.♗f1 ♙f8

14.♙g5 partie 61, page 385

14.♗g3 g6

15.♙g5 partie 62, page 387 (15.♙d2 page 387)

15.b3 ♙g7! page 392

16.a4?! partie 63, page 392

16.d5! ♖c8! 17.c4 c6

18.♙e3 partie 64, page 396

18.♙d2 partie 65, page 401

Le sophistiqué 18.♙g5 page 404

15.a4 page 406

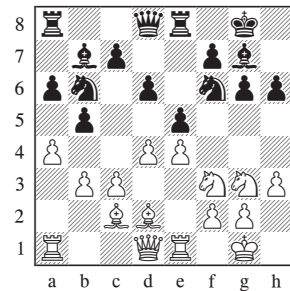
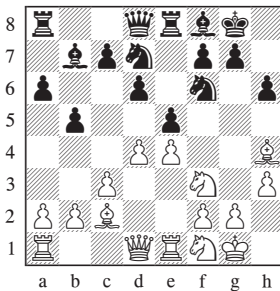
15...c5! 16.d5! (16.b3 page 407 ; 16.b4 page 407 ; 16.♙e3 page 407) 16...c4!

17.♙e3 partie 66, page 406

17.♙g5! partie 67, page 413

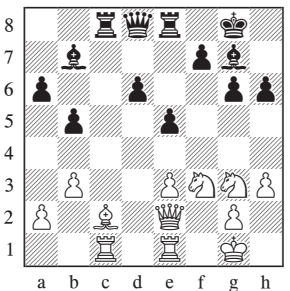
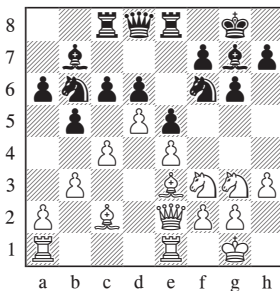
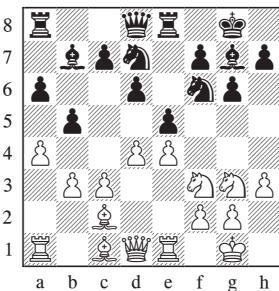
Aperçu

Vous trouverez sur cette page huit diagrammes illustrant des moments critiques du chapitre à venir. Je vous conseille de consacrer jusqu'à dix minutes de réflexion à chacun d'eux (bien que dans certains cas beaucoup moins de temps soit nécessaire). Les solutions sont dans ce chapitre. Dans toutes ces positions, le trait est aux Noirs.



De quelle façon les Noirs doivent-ils s'affranchir du clouage sur le Cavalier f6 ? (page 385)

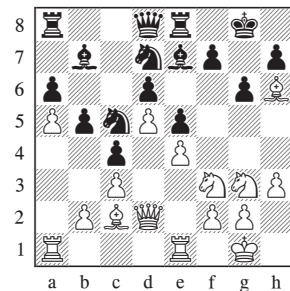
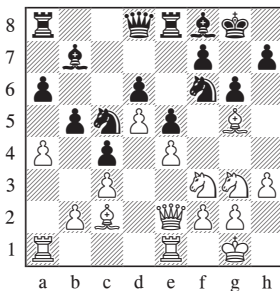
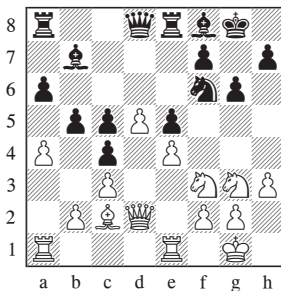
Trouvez une manière appropriée de contrer le jeu blanc à l'aile-dame. (page 391)



Les Blancs viennent de jouer 16.a4?!. Pouvez-vous trouver la forte réplique de Spassky ? (page 393)

Comment les Noirs doivent-ils lutter contre le puissant centre de pions adverse ? (page 399)

Comment les Noirs doivent-ils procéder ? (la présence du pion h6 au lieu de h7 peut faire une différence !) (page 405)

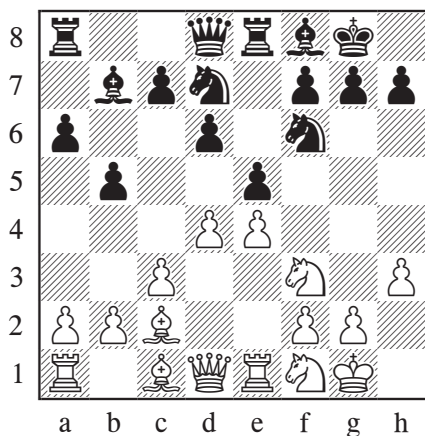


Trouvez un plan de regroupement judicieux pour les Noirs. (page 408)

Les Blancs ont joué 18.♖e2 (à la place de 18.♖d2). Comment les Noirs réagissent-ils ? (page 416)

De quelle manière les Noirs doivent-ils améliorer leur position ? (page 419)

1.e4 e5 2.♘f3 ♘c6 3.♙b5 a6 4.♙a4 ♘f6 5.0-0
 ♙e7 6.♞e1 b5 7.♙b3 d6 8.c3 0-0 9.h3 ♘b8 10.d4
 ♘bd7 11.♘bd2 ♙b7 12.♙c2 ♞e8 13.♘f1 ♙f8 (D)



14.♘g3

C'est bien sûr le coup auquel on doit s'attendre, mais 14.♙g5 a connu un bref essor, du moins jusqu'à ce qu'il devienne clair que 14...h6 15.♙h4 ♞c8! représentait une bonne solution ; voir la partie 61 pour plus de détails.

14...g6

À ce stade, il nous faut étudier trois lignes principales.

15.♙g5 est un plan élaboré par Karpov qui est aussi un expert de la Breyer du côté noir. Ce coup est redevenu populaire très récemment, mais la meilleure continuation noire a été découverte et se trouve dans la partie 62.

15.b3 introduit l'idée d4-d5 suivi de c3-c4, tout en demeurant suffisamment flexible pour bifurquer sur un autre plan. Cela est examiné dans trois parties illustratives et une section d'analyses finale. Je voudrais plus particulièrement attirer votre attention sur la rencontre Fenwick – Andriuschenko et la

section d'analyses qui suit celle-ci, car elles couvrent les lignes les plus critiques du complexe 15.b3 sur le plan théorique.

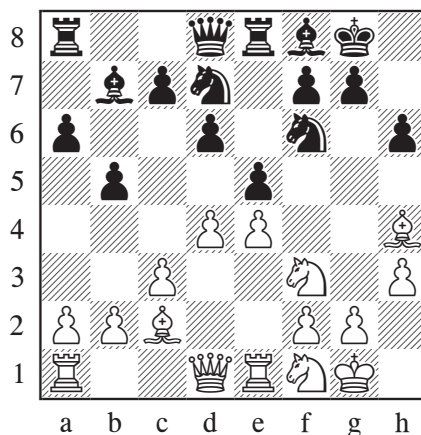
15.a4 est traditionnellement la ligne principale de la Breyer. J'ai dû résister à une certaine pression dans l'une de mes parties par correspondance pour pleinement juger quelle est la façon optimale pour les Noirs de manier la position. Cette rencontre se trouve dans les notes de la partie 67, la partie principale présentant une démonstration modèle des possibilités noires de la part du GM Giri.

Partie 61

Leinier Domínguez Pérez – Sergey Kariakin

Tashkent 2012

1.e4 e5 2.♘f3 ♘c6 3.♙b5 a6 4.♙a4 ♘f6 5.0-0
 ♙e7 6.♞e1 b5 7.♙b3 0-0 8.h3 d6 9.c3 ♘b8
 10.d4 ♘bd7 11.♘bd2 ♙b7 12.♙c2 ♞e8 13.♘f1
 ♙f8 14.♙g5 h6 15.♙h4 (D)



14...♞c8!

Les Noirs doivent résister à la tentation de vouloir faire fonctionner ...g5. Le coup du texte débloque le Cavalier et menace d'encaisser le pion e4 après ...exd4.

16.dxe5

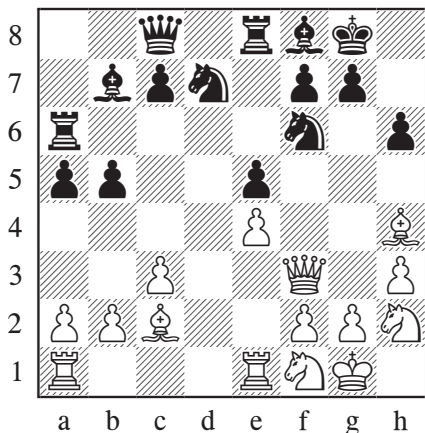
Protéger e4 au moyen de coups comme 16.♖b1 ou 16.♘d2 peut être contré par la forte poussée ...c5, soit tout de suite soit après l'échange en d4.

16...dxe5 17.♘3h2

17.♘3d2 a été accueilli par le même plan de 17...a5 18.♘e3 ♖a6 dans Safarli – Amin, Tromsø 2013.

17...a5! 18.♖f3 ♖a6 (D)

Ce schéma de développement malin promet une bonne partie aux Noirs. La Tour est utile sur la 6^e rangée et la Dame ira en a8.



19.♘g4

19.♘e3 ♖a8 20.♖ad1 ♘c5 21.♙xf6 ♖xf6 22.♘f5 b4♞ était une histoire similaire dans Navara – Avrukh, Sibenik 2012.

19...♘xg4 20.♖xg4 ♘c5 21.♖f3

21.♖xc8 aurait été plus sûr et égal, mais également l'admission que les Blancs n'ont rien.

21...♖a8 22.♖ad1 b4!

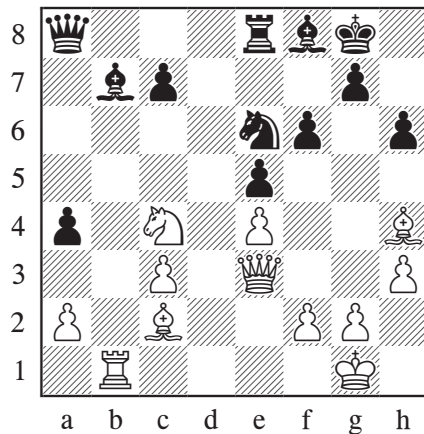
Les Blancs n'ont pas de réelles chances d'attaque et Kariakin s'emploie à prouver que les Noirs possèdent un contre-jeu important à l'aile-dame.

23.♘d2 ♖d6

Libère de la place à la Dame ou au Fou pour aller en a6 si nécessaire.

24.♖e3 ♘e6 25.♘c4 ♖xd1 26.♖xd1 bxc3 27.bxc3 f6 28.♖b1 a4! (D)

Le pion se dirige vers a3 afin de fixer la faiblesse en a2. Les deux pions blancs de l'aile-dame sont plus vulnérables que leurs homologues noirs, et il suffit de quelques imprécisions supplémentaires pour que la position des Blancs devienne désespérée.



29.♘h1 ♙a6 30.♘b2 a3 31.♘d3 ♙c4 32.♙b3

Une erreur d'après l'ordinateur, mais je ne vois pas d'intérêt à analyser le « meilleur coup », 32.♘c1, qui est aussi pathétique qu'il en a l'air.

32...♙xb3 33.♖xb3 ♖d8 34.♖b1 ♖a4 35.♘b4 ♘f4 36.♙g3 c5 37.♘d5 ♘xd5 38.exd5 ♖c2

À ce stade il est évident que le pion a2 est condamné, et le pion a des Noirs va décider la partie.

39.♖b7 ♖xa2 40.♖a7 ♖b1†

0-1

Le traitement des Noirs dans la partie ci-dessus était harmonieux et relativement facile à comprendre.

Index des variantes

Chapitre 1 – Déviations précoces et gambits

1.e4 e5

Le début Portugais 2.♟b5 page 17

La variante Nakamura 2.♞h5 page 18

Le début Ponziani 2.♞f3 ♞c6 3.c3 page 20

Le gambit Göring 2.♞f3 ♞c6 3.d4 exd4 4.c3 page 22

4...dxc3 page 22

4...d5 partie 1, page 24

La partie du Centre 2.d4 exd4 3.♞xd4 (3.c3 page 29) 3...♞c6 4.♞e3 ♞f6

5.♞c3 (5.e5? page 35) 5...♟b4 6.♟d2 0-0 7.0-0-0 ♞e8 page 31

8.♞g3 partie 2, page 31

8.♟c4 partie 3, page 34

Le gambit du Roi 2.f4 exf4 page 37

A) 3.♟c4 ♞h4†! 4.♞f1 d6! page 38

A1) 5.♞c3 page 38

A2) 5.♞f3 page 40

B) 3.♞f3 ♞f6! page 42

B1) 4.♞c3 page 43

B2) 4.e5 page 45 & partie 4, page 47

Chapitre 2 – Le début du Fou et la partie Viennoise

1.e4 e5

Le début du Fou

2.♟c4 ♞f6 3.d3 (3.d4 page 53) 3...c6 page 53

4.♞f3 (4.♞e2 page 53) 4...♟e7 5.0-0 d6 6.h3 partie 5, page 54

(6.♖e1 page 55 ; 6.c3 pages 53 & 55)

La partie Viennoise

2.♖c3 ♖f6 page 57

A) 3.g3 page 58

B) 3.♙c4 ♖xe4! 4.♖h5 (4.♖f3?! page 58) 4...♖d6 page 59
5.♖xe5† (5.♙b3 page 59) 5...♖e7 6.♖xe7† ♙xe7 7.♙b3 ♖f5!
partie 6, page 60

C) 3.f4 d5! 4.fxe5 (4.exd5!? page 64) 4...♖xe4 page 65
5.♖f3 (5.d3 page 65 ; 5.♖f3 page 66) 5...♙e7 6.♖e2 (6.d4 page 65)
6...♖xc3 7.dxc3 c5! 8.♙f4 ♖c6 9.♖f2 partie 7, page 65 (9.0–0–0 page 67)

Chapitre 3 – Les Quatre Cavaliers – Introduction

1.e4 e5 2.♖f3 ♖c6 3.♖c3 ♖f6

Le gambit Halloween 4.♖xe5 ♖xe5 5.d4 partie 8, page 73

4.a3 d5! 5.♙b5 (5.exd5 page 77) ♖xe4 page 77
6.♖xe5 (6.♖e2 page 77) 6...♖f6! partie 9, page 77

4.d3 partie 10, page 80

4.h3 page 81

4.♙e2 page 83

L'Italienne des Quatre Cavaliers 4.♙c4 ♖xe4! page 84

Le système Glek 4.g3 d5! 5.exd5 ♖xd5 6.♙g2 ♖xc3 7.bxc3 ♙c5! page 86
8.0–0 0–0 9.♖e1 ♖f6! 10.d3 (10.♖e2 pages 88 & 89 ; 10.♖b1 page 88) 10...♙b6!
11.♙g5 partie 11, page 89 (11.a4!? page 90)
11.♙e3 partie 12, page 93

Chapitre 4 – Les Quatre Cavaliers – 4.d4 et 4.♟b5

1.e4 e5 2.♞f3 ♞c6 3.♞c3 ♞f6

Le gambit de Belgrade 4.d4 exd4 5.♞d5 ♞b4! page 101

6.♟c4 (6.♞xf6? page 102 ; 6.♞xd4?! page 102) 6...♞bxd5

7.exd5 ♟b4† 8.♟d2 partie 13, page 102 (8.♞f1! page 103 ; 8.c3 page 103)

L'Écossaise des Quatre Cavaliers 4.d4 exd4 5.♞xd4 page 105

5...♟b4! 6.♞xc6 bxc6 7.♟d3 (7.♟g5?! page 105 ; 7.♞d4 page 105) 7...0-0

8.0-0 d5 (8...♞e8 page 106) 9.exd5 cxd5 page 107

10.h3!? page 107 & partie 14, page 109

10.♟g5 c6 11.♞a4 partie 15, page 111 (11.♞f3 page 108 ; 11.♞e2 page 111)

L'Espagnole des Quatre Cavaliers 4.♟b5 ♟b4 5.0-0 0-0 page 116

6.d3 (6.♟xc6 page 116) 6...♟xc3! (6...d6 page 117) 7.bxc3 d6 8.♟g5! ♞e7!

9.♞e1 a6! (9...♞d8 page 119) 10.♟xc6 partie 16, page 120 (10.♟a4 page 120 ; 10.♟c4 page 120)

Chapitre 5 – L'Écossaise

1.e4 e5 2.♞f3 ♞c6 3.d4 exd4 4.♞xd4

Sur la voie de la ligne principale 4...♞f6 5.♞xc6 bxc6

L'idée de Vallejo 6.♞e2!? page 129 (6.♟d3 page 129)

Les lignes secondaires après 6.e5 6.e5 ♞e7 7.♞e2 ♞d5 page 132

8.♞d2 partie 17, page 133

8.c4 ♞b6 9.b3 partie 18, page 136 (9.♞d2 page 136)

La ligne principale 8.c4 ♞b6 9.♞c3 ♞e6 10.♞e4 ♟b4 11.♟d2 ♟a6 12.b3 ♟xc3 13.♟xc3 d5 page 141

14.♞f3 dxc4 15.♞c1?! partie 19, page 145 (15.♟e2 page 145)

14.♞h4 dxc4 page 144

15.♟e2 ♞d5

16.♟d4?! partie 20, page 148

16.♟xc4 partie 21, page 150

15.♞c1 ♞g6!

16.♟b4 partie 22, page 153

16.g3!? partie 23, page 157

Chapitre 6 – Les Deux Cavaliers – 4.d4 et 4.d3

1.e4 e5 2.♘f3 ♘c6 3.♙c4 ♗f6

L'attaque Morphy originelle 4.d4 exd4 5.♗g5?! page 164

L'attaque Morphy améliorée 5.0–0 ♗xe4 6.♞e1 d5 7.♙xd5 page 165
(7.♗c3?! page 165)

La variante moderne – Introduction 4.d4 exd4 5.e5 d5! 6.♙b5 ♗e4 7.♗xd4 ♙c5!
8.0–0?! page 171 (8.♗xc6? page 171)
8.♙e3 partie 24, page 173

4.d3 – Introduction et 5.♗c3 : 4.d3 ♙e7 5.♗c3 page 175

Les lignes principales après 5.0–0 0–0 page 177

Le plan c2-c3 6.♙b3 (6.c3 page 177) 6...d6 7.c3 partie 25, page 177

Le plan a2-a4 6.a4 page 181

L'ordre de coups précis 6.♞e1 d6 7.a4 page 182

Le plan critique ♗a3 7...♗a5 8.♙a2 c5 9.♗a3! page 184

Chapitre 7 – Les Deux Cavaliers avec 4.♗g5

1.e4 e5 2.♗f3 ♗c6 3.♙c4 ♗f6 4.♗g5 d5 5.exd5 ♗a5

La variante Kieseritzky 6.d3 partie 26, page 192

6.♙b5† c6 7.dxc6 bxc6

8.♞f3 ♙e7!

9.♙xc6†?! partie 27, page 200

9.♙d3! partie 28, page 204

8.♙e2 h6

Le 9.♗h3 de Steinitz partie 29, page 209

9.♗f3 – La ligne principale page 213

8.♙d3! – La tendance moderne 8...♗d5! page 215

9.♗e4!? page 216

9.♗f3 partie 30, page 217

La variante critique 9.h4! page 222

Chapitre 8 – Les variantes d'échange

1.e4 e5 2.♗f3 ♘c6 3.♙b5 a6

La variante d'échange 4.♙xc6 dxc6 page 233

5.♗c3 f6

6.d3?! partie 31, page 235

6.d4 page 238

Le simple 5.d4 page 239

5.d4 exd4 6.♖xd4 (6.♗xd4?! page 239) 6...♖xd4 7.♗xd4 ♙d6 8.♗c3 ♗e7

9.♙e3 partie 32, page 239

La méthode de Capablanca 9.0–0 0–0 page 243

La ligne principale 5.0–0 page 245

5...♙g4 6.h3 h5! 7.d3 (7.c3 page 245) 7...♖f6

8.♙e3 partie 33, page 245

8.♗bd2 partie 34, page 249

La variante d'échange différé 4.♙a4 ♗f6 5.0–0 (5.♙xc6 page 255) 5...♙e7 6.♙xc6 dxc6 page 255

7.♖e1 partie 35, page 256 (7.♖e1 page 256 ; 7.♖e2 page 256 ; 7.♗c3 page 256)

7.d3 partie 36, page 260

5.d4 – L'attaque centrale 4.♙a4 ♗f6 5.d4 exd4 6.0–0 ♙e7 page 262

7.♖e1 page 263

7.e5 partie 37, page 265

Chapitre 9 – Sur le chemin de la ligne principale

1.e4 e5 2.♗f3 ♘c6 3.♙b5 a6 4.♙a4 ♗f6

Le 5.♗c3 de Spassky page 271

L'attaque Worrall 5.♖e2 page 272

5.0–0 ♙e7 6.♖e2 partie 38, page 274

Juste avant les lignes principales 5.0–0 ♙e7 6.♖e1 b5 7.♙b3 d6 page 278

8.c3 (8.h3 page 278) 8...0–0 page 278

9.a4 partie 39, page 280

9.d4 ♙g4

- 10.d5 partie 40, page 282
 10.♙e3 exd4 11.cxd4 d5! 12.e5 ♖e4
 13.♗c3 partie 41, page 287
 13.h3 partie 42, page 290

Chapitre 10 – Le moderne d2-d3

1.e4 e5 2.♗f3 ♗c6 3.♙b5 a6 4.♙a4 ♗f6

5.d3 page 297 5...d6!

6.c4 page 297

6.c3 g6 7.♗bd2 ♙g7

8.♗f1 0–0 9.♙g5 (9.♗g3 page 300) 9...d5! partie 43, page 299

La ligne principale 8.0–0 0–0 9.♞e1 ♞e8! page 302

Le coup à la mode, 6.d3 5.0–0 ♙e7 6.d3 b5 7.♙b3 d6

8.c3 partie 44, page 304

8.a4 (8.h3 page 309) 8...♙d7! 9.♙e3!?! partie 45, page 309 (9.c3 page 310 ; 9.♙d2!?! page 310)

Le concept d'Anand avec 8.a3! page 313

8...0–0 9.♗c3 ♗a5 page 314

8...♗a5! 9.♙a2 c5 partie 46, page 315

Chapitre 11 – La Breyer – 10.d3 et les lignes secondaires après 10.d4

1.e4 e5 2.♗f3 ♗c6 3.♙b5 a6 4.♙a4 ♗f6 5.0–0 ♙e7 6.♞e1 b5 7.♙b3 d6 8.c3 0–0 9.h3 ♗b8

10.d3 ♗bd7 11.♗bd2 ♙b7 12.♗f1 ♗c5 13.♙c2 ♞e8 14.♗g3 ♙f8 page 323

15.♗h2 partie 47, page 324 (15.a4 page 324)

15.b4! ♗cd7!

16.a4 partie 48, page 327

16.♙b3 partie 49, page 329

16.d4 partie 50, page 331

Introduction à 10.d4 page 336 10...♗bd7

11.♗h4 partie 51, page 337 (11.♗bd2 page 337)

11.c4 c6

12.c5 partie 52, page 340 (12.♞c2 page 340 ; 12.♙g5 page 340 ;

12.cxb5 page 341 ; 12.♗c3 page 341)

12.a3 partie 53, page 344

Chapitre 12 – La Breyer – Les alternatives à 13.♗f1

1.e4 e5 2.♗f3 ♗c6 3.♙b5 a6 4.♙a4 ♗f6 5.0–0 ♙e7 6.♞e1 b5 7.♙b3 d6 8.c3 0–0 9.h3 ♗b8 10.d4 ♗bd7 11.♗bd2 ♙b7 12.♙c2 ♞e8

13.b4 ♙f8 14.a4 ♗b6 15.a5 ♗bd7 16.♙b2 ♞b8

17.♞b1 partie 54, page 350

17.♞b1 ♙a8! 18.♙a1 g6

19.♙d3?! partie 55, page 352

19.c4 partie 56, page 355

Introduction à 13.a4 page 357 13...♙f8

14.♙d3 c6

15.b4 partie 57, page 358

15.♞c2 partie 58, page 362 (15.♗f1 page 362)

15.b3 g6 16.♙b2 ♙g7 partie 59, page 366 (16...♗h5! page 366)

14.b3! g6 15.♙b2 (15.♙a3 page 369 ; 15.♙d3 c6 16.♙a3 page 369) 15...♙g7! (15...♗h5!? page 371)

16.♙d3 c6 17.♞c2 ♞c8 18.♙f1! ♗h5 19.dxe5! dxe5!

20.♙a3?! partie 60, page 369

Le supercritique 20.b4! page 376

Chapitre 13 – Les lignes principales de la Breyer

1.e4 e5 2.♗f3 ♗c6 3.♙b5 a6 4.♙a4 ♗f6 5.0–0 ♙e7 6.♞e1 b5 7.♙b3 d6 8.c3 0–0 9.h3 ♗b8 10.d4 ♗bd7 11.♗bd2 ♙b7 12.♙c2 ♞e8 13.♗f1 ♙f8

14.♙g5 partie 61, page 385

14.♗g3 g6

15.♙g5 partie 62, page 387 (15.♙d2 page 387)

15.b3 ♙g7! page 392

16.a4?! partie 63, page 392

16.d5! ♞c8! 17.c4 c6

18.♙e3 partie 64, page 396



18.♙d2 partie 65, page 401

Le sophistiqué **18.♙g5** page 404

15.a4 page 406

15...c5! **16.d5!** (16.b3 page 407 ; 16.b4 page 407 ; 16.♙e3 page 407) **16...c4!**

17.♙e3 partie 66, page 406

17.♙g5! partie 67, page 413